



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Toulouse Midi-Pyrénées

MASTER METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION	
Mention	Parcours
2e degré	Education musicale et chant choral

MEMOIRE

Les « percussions corporelles » dans le cours d'éducation musicale

Julie ROCHE

Directrice de mémoire Odile TRIPIER - MONDANCIN Maître de conférences
Président du jury Frédéric MAIZIERES Maître de conférences
Soutenu le 07/06/2016

Julie ROCHE
Master MEEF d'éducation musicale et chant choral
ESPE de TOULOUSE

MEMOIRE

LES « PERCUSSIONS CORPORELLES » DANS LE COURS D'EDUCATION MUSICALE

Directrice de mémoire : Odile Tripier-Mondancin.
Président du jury : Frédéric Maizières

SOMMAIRE

Remerciements.....	1
Introduction générale	3
Partie 1 Les bases théoriques et la formulation des objectifs scientifiques	7
Chapitre I - Les bases théoriques concernant les pratiques percussives corporelles....	9
A. Les origines possibles des pratiques percussives corporelles.....	9
B. Les références théoriques	11
C. Définir le concept de « percussion corporelle »	13
Chapitre II - Reformulation de la problématique et des objectifs scientifiques.....	15
Partie 2 La méthodologie de recueil et de traitement des données permettant de répondre à la problématique	17
Chapitre III - Le calendrier de la recherche	19
Chapitre IV - Le questionnaire	20
A. Le descriptif	20
B. La méthode d'analyse des données	22
Chapitre V– Au-delà du questionnaire, mon expérience professionnelle	22
Partie 3 Les résultats pour répondre à la problématique.....	25
Chapitre VI - Résultats et analyse.....	27
A. Qui sont les répondants au questionnaire.....	27
B. Le matériel dont ils disposent dans leurs salles de musique	28
C. En ce qui concerne la pratique des instruments à percussion.	32
D. En ce qui concerne les objectifs scientifiques : la pratique des percussions corporelles.....	36
Chapitre VII - Discussion	42
Conclusion générale.....	47
Bibliographie	49
Filmographie	49
Webographie.....	49
Table des figures.....	51
Résumé	53
ANNEXE 1 Le questionnaire.....	55
ANNEXE 2 Les résultats du questionnaire	73

REMERCIEMENTS

La création de ce mémoire a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs personnes auxquelles je souhaiterais témoigner toute ma reconnaissance.

Je voudrais tout d'abord exprimer toute ma gratitude à ma directrice de mémoire, Madame Odile Tripier-Mondancin. Elle a joué, et joue un rôle très important dans l'élaboration de ce mémoire. C'est en grande partie elle qui a fait naître en moi l'intérêt et l'engouement que je porte pour les instruments à percussion et surtout pour tout ce qui touche aux « percussions corporelles ». Je la remercie pour cette découverte née grâce à la qualité de ses cours. Les premiers cours que j'ai pu suivre avec elle ont immédiatement éveillé ma curiosité et m'ont donné envie d'approfondir ce domaine au point de m'amener aujourd'hui à rédiger un mémoire traitant des « percussions corporelles ». Je la remercie aussi et surtout pour son aide précieuse tout au long de l'élaboration de ce mémoire : sa confiance, ses conseils enrichissants et bienveillants, sa disponibilité tout au long de l'année pour les nombreuses relectures.

Au cours de cette année, une autre personne a fortement influencé mes choix quant à l'organisation de mon mémoire et à l'intérêt que je porte à tout ce qui touche à la pédagogie, l'éducation, et l'enseignement en général. Je souhaite donc ici saluer Madame Laurence Igual, professeur de lettres dans l'établissement où j'effectue mon stage. Pour tous ces bons conseils, ses nombreuses relectures et son précieux soutien, je l'en remercie infiniment.

Je tiens également à remercier ma tutrice ESPE¹, Madame Marie-Stéphane Punsola, qui a diffusé, via une *mailing list*, le questionnaire élaboré pour ce mémoire à un très grand nombre de professeurs d'éducation musicale.

Je voudrais également exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble des personnes qui se sont rendues disponibles pour répondre au questionnaire qui a été mis en ligne. En accueillant de telle manière mon projet et en m'offrant des informations très intéressantes, ces personnes ont totalement contribué à l'enrichissement de ce mémoire.

J'exprime mes plus profonds remerciements à tous mes proches, qui m'ont toujours soutenue dans mes études et m'ont particulièrement encouragée au cours de l'élaboration de ce mémoire.

¹ Ecole supérieure du professorat et de l'éducation

INTRODUCTION GENERALE



Que ce soit dans la musique savante, dans le jazz, dans la variété ou dans tout autre style de musique, les percussions sont toujours présentes et jouent parfois un rôle considérable. « Les percussions sont présentes dans toutes les traditions musicales dans le monde » (Tripier - Mondancin. 2002). Dans le cadre du cours d'éducation musicale au collège, le professeur doit mener des activités de pratiques musicales ; il peut, s'il le souhaite, proposer des pratiques instrumentales² servant d'appui aux pratiques vocales. Il peut ainsi choisir la pratique d'un instrument à vent, la batterie, les percussions du monde ou encore les « percussions corporelles ». Le choix dépend souvent des instruments disponibles dans la salle de musique. L'enseignant a la liberté de varier ces pratiques instrumentales en fonctions des séquences³ et donc des répertoires travaillés.

Flûtiste de formation, mais étant très attirée par le rythme, je me spécialise depuis quatre ans dans les instruments à percussion. C'est pour continuer à approfondir cette spécialisation que j'ai pris comme objet d'étude cette famille instrumentale. Ce domaine étant très large, et préférant me donner un axe bien défini, j'ai centré ma recherche sur un type de percussion : « les percussions corporelles ».

Il m'a semblé utile pour ma formation de mettre au cœur de cette recherche « les percussions corporelles » pour plusieurs raisons.

Tout d'abord faire de la musique avec son corps, comme avec sa voix, est accessible à tous.

Ensuite, la pratique des « percussions corporelles » peut aider un adolescent à s'épanouir. La période de l'adolescence est communément admise comme délicate, sensible, en particulier, dans le rapport au corps. En effet, au collège, l'adolescent se situe dans une période de transition due notamment aux transformations physiques. Il doit arriver à accepter et maîtriser les transformations de son corps. Son cerveau doit apprendre à gérer son nouveau corps, d'où les approximations sur la voix pendant la mue et les maladrotes physiques. Le cours d'éducation musicale, la pratique de la musique et en particulier la pratique des « percussions corporelles », peut permettre un accompagnement dans cette instabilité psychologique et physiologique. La pratique des « percussions corporelles » peut contribuer à une stabilisation physiologique. En effet, elle peut avoir un impact sur la position que doit avoir le corps : la tenue, la souplesse, la détente. Elle peut également avoir un effet sur la psychomotricité puisque les quatre membres peuvent être utilisés de façon permanente. La pratique des « percussions corporelles » peut aussi contribuer à une stabilité psychologique. Les différents types d'exercices possibles permettent une sociabilisation de l'élève. En effet il doit trouver sa place au sein du groupe classe et peut être amené à jouer différents rôles : il peut être accompagnateur d'un chant, soliste, ou acteur dans l'improvisation par exemple.

² Cf. Le programme officiel d'éducation musicale de 2008.

³ Une séquence est un série de cours s'échelonnant entre deux périodes de vacances et variant de quatre à six semaines (ou séances) au cours desquelles est traitée une question transversale en lien avec plusieurs œuvres.

Enfin, il m'a semblé utile de centrer mon mémoire sur les « percussions corporelles » car je me suis rendue compte, lors de mon premier stage SOPA⁴, que la pratique des percussions, qu'elle soit corporelle ou non, était très rare dans les classes. Avant 2008, il était assez courant que les professeurs d'éducation musicale au collège enseignent la flûte à bec. Pourtant l'académie de Toulouse, où je me forme, a toujours fait autant, sinon plus, de formation sur les instruments à percussion que sur la flûte à bec, même si la pratique de la flûte à bec n'était pas inscrite dans les programmes. Cette habitude disparaît peu à peu au profit des instruments à percussion. Depuis 2007-2008 la formation est d'autant plus centrée sur la pratique des percussions et les pratiques vocales. La possibilité offerte aux enseignants d'éducation musicale de faire des percussions n'est donc pas réellement utilisée en cours. Cela nous amène donc à réfléchir sur la place qu'occupent réellement dans les pratiques, les « percussions corporelles ».

Alors que la pratique instrumentale des percussions semble préconisée sans toutefois être obligatoire dans le cours d'éducation musicale, quelle est réellement la place qu'occupent les pratiques rythmiques sur différentes parties de son propre corps, aujourd'hui ?

Afin de répondre au mieux à cette problématique nous organiserons notre analyse en trois grandes parties.

Dans une première partie nous aborderons les bases théoriques nécessaires à une réflexion de qualité. Il est important d'évoquer les origines possibles des « percussions corporelles ». Il est aussi important de présenter les sources théoriques qui ont permis d'enrichir notre réflexion. Nous nous appuyerons sur un corpus de sources hétérogènes contenant des écrits de référence (essais ou articles), des sites internet, des DVD. Nous essaierons de définir, au mieux, ce concept si souvent utilisé depuis la fin du XX^e siècle. Enfin nous terminerons cette première partie par une reformulation de la problématique, nous permettant de poser les objectifs scientifiques de cette recherche.

Dans une deuxième partie nous présenterons les données permettant de répondre à notre problématique. Nous commencerons par présenter le calendrier de la recherche. Les supports utilisés sont un questionnaire et le bilan d'une expérience personnelle. Le questionnaire a été communiqué aux professeurs d'éducation musicale en France. Nous prendrons le temps dans cette partie de décrire le protocole de recherche, en passant par les critères de sélection, l'instrumentation et les considérations éthiques.

Enfin dans une troisième et dernière partie nous rendrons compte de notre réflexion.

4 SOPA : Stage d'Observation et de Pratique Accompagnée. Il a lieu pendant la première année de Master MEEF. Il se déroule dans un collège de l'Académie de Toulouse avec un professeur d'éducation musicale certifié et se fait en deux temps : le premier dure deux semaines et le second, une semaine.

PARTIE 1

LES BASES THEORIQUES
ET LA FORMULATION
DES OBJECTIFS
SCIENTIFIQUES

CHAPITRE I - LES BASES THEORIQUES CONCERNANT LES PRATIQUES PERCUSSIVES CORPORELLES

Avant de pouvoir réfléchir à la pratique des « percussions corporelles », il est important d'évoquer les origines possibles de ces pratiques, de présenter les supports théoriques que nous avons utilisés et de définir ce qu'on appelle les « percussions corporelles ».

A. LES ORIGINES POSSIBLES DES PRATIQUES PERCUSSIVES CORPORELLES

Nous commencerons donc par remonter le temps, afin de suivre de manière non exhaustive l'histoire des « percussions corporelles ».

En Grèce et en Egypte, -15 000 ans avant Jésus Christ, nous avons retrouvé des traces de musiques produites par le corps, comme des battements de mains. Il en est de même en Palestine et en Judée avec des tapements de pied. C'est sûrement l'origine des « percussions corporelles » et par là même, une forme primitive de la musique. « Percussions corporelles » et musique sont donc liées depuis toujours.

On la retrouve au sein d'une multitude d'ethnies où la place du corps dans la musique est évidente et familière. Par exemple, en Indonésie dans la culture des Gayo de la province d'Aceh à Sumatra. Nous pouvons y entendre le *Saman*, également appelé *Danse des mille mains*. Les interprètes sont assis en ligne côte à côte en rang serrés. Ils portent un costume noir brodé de motifs Gayo colorés, symbolisant la nature et de nobles valeurs. Le chef est assis au milieu de la rangée et chante des vers en langue Gayo essentiellement. Ces vers dispensent des conseils et peuvent être de nature religieuse, romantique ou même humoristique. Les « danseurs » tapent dans leur mains, se martèlent la poitrine et les cuisses, frappent le sol, claquent des doigts, et balancent et tournent leurs têtes et leurs corps en suivant un rythme changeant. Ces mouvements symbolisent la vie quotidienne des Gayo ainsi que leur environnement naturel. Le geste, la voix et le rythme s'y mêlent dans une forme d'expression entière qui relie la musique, la danse et parfois même le jeu dramatique, comme dans les rituels dansés des sociétés traditionnelles. Le *saman* est inscrit depuis 2011 par l'UNESCO⁵ au patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente car sa pratique devient de moins en moins fréquente et sa transmission décline (UNESCO, 2010). En effet parmi les chefs maîtrisant le *saman*, beaucoup sont aujourd'hui âgés et n'ont pas de successeurs. Il en est de même pour la musique africaine. « Il existe d'abord de multiples façons dont le corps humain et les éléments naturels peuvent être utilisés comme instruments de musique : battements de mains, entrecocs et percussions corporelles, abdomen résonateur (arc musical), battage rythmé de l'eau. » (Duvelle, 2016)

⁵ L'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

La musique dans les cultures orales accompagne les actes du quotidien, le travail mais également les cérémonies. C'est le cas des *worksongs*. Ces chants de travail entonnés *a cappella* par les hommes et les femmes pour se donner du courage dans le travail à accomplir, sont très généralement accompagnés de gestes corporels réguliers, leur permettant de synchroniser leurs mouvements pour un travail d'équipe par exemple (ramer, scier, marcher au pas). Mais pour les *worksongs*, nous sommes à la fois dans un geste musical et dans une percussion corporelle. Le corps tout entier est mobilisé pour réaliser un geste précis. C'est également le cas dans les chansons des forgerons depuis la préhistoire. Elles facilitaient la coordination de leurs frappes et permettaient de mesurer le temps.

Si l'on fait maintenant un bond considérable dans le temps, nous pouvons également parler de la présence des « percussions corporelles » dans le flamenco. Il s'agit d'un genre musical et d'une danse datant du XVIII^e siècle, qui fut créé par le peuple andalou. A l'origine le flamenco est un chant *a cappella*, utilisant les claquements de mains comme accompagnement, dits *palmas*, mais également des frappes de pieds, dits *zapateados*.

Si l'on continue notre traversée dans le temps et que nous partons en Afrique australe, nous pouvons alors entendre les ouvriers et les mineurs pratiquer une danse percussive. Chaussés de leur bottes de travail, des bottes en caoutchouc, et n'ayant aucun instrument de musique sous la main, ils ont inventés le *gumboot*. Les danseurs produisent des rythmes en tapant sur leurs bottes, dans leurs mains ou au sol. La première prestation recensée de *gumboot* a eu lieu en 1896, soit dix ans après la découverte de l'or dans la province sud-africaine du Witwatersrand et vingt-neuf ans après la découverte des diamants dans la région de Kimberley (Gumboot et cie, 2015). Les danseurs étaient des mineurs, vraisemblablement d'origine swazi et zulu. La prestation aurait eu lieu dans l'enceinte d'une mine. Ce fut d'abord une danse pratiquée pour occuper les temps libres. De fil en aiguille, des concours ont été organisés par les compagnies minières qui souhaitaient soutenir le moral des ouvriers et garder une force de travail stable. Pendant le XX^e siècle, période au cours de laquelle la ségrégation raciale s'est intensifiée en Afrique du Sud, le *gumboot* s'insère dans un nouvel espace et devient un symbole de la classe ouvrière.

C'est à partir de la seconde moitié du XX^e siècle que les compositeurs vont créer de nombreuses œuvres musicales incluant l'utilisation des « percussions corporelles ». Certains d'entre eux iront même jusqu'à une création uniquement avec des battements de mains. Prenons comme exemple, *Clapping music* de Steve Reich, composée en 1972. Cette œuvre de musique minimaliste « ne fait appel à aucun instrument de musique à part le corps humain. La seule source sonore est la même que celle dont dispose le public dans le rituel du concert : battre des mains, applaudir ! » (Reich, 2002). Steve Reich compose alors une pièce pour deux exécutants, utilisant uniquement les battements de mains et incluant le processus de phase, processus qui consiste à décaler dans le temps une même phrase rythmique, celle-ci ayant été composée dans une mesure bien précise permettant ainsi que le décalage puisse, après plusieurs répétition, revenir « en phase » c'est à dire à son état initial.

Pour clôturer provisoirement ce tour d'horizon, évoquons *Les barbatuques*. Il s'agit d'un groupe spécialisé dans les percussions corporelles, qui s'est formé au Brésil en 1996 sous l'impulsion de Fernando Barba. Composé de quinze membres, *les Barbatuques* vont mettre sept ans pour réaliser leur premier album après avoir affiné au maximum leurs recherches de sonorités dans les « percussions corporelles » et vocales et ils commenceront alors une tournée nationale puis internationale. Ils seront également partenaires de chanteurs ou de groupes tel que Bobby Mac Ferrin, Camille, Keith Terry ou encore Le cirque du Soleil pour ne citer que quelques-uns d'entre eux. Récemment ils ont participé à la création de la bande originale du film *Rio 2* (réalisé par Carlos Saldanha) avec le titre "*Beautiful Creatures*" et la berceuse "*Don't go away*".

B. LES REFERENCES THEORIQUES

Le côté historique étant posé, nous allons présenter les sources théoriques qui ont nourri notre réflexion.

Le rythme, la musique et l'éducation a été écrit par Emile Jaques-Dalcroze, et publié en 1965. La pédagogie Dalcroze est une méthode d'éducation musicale qui met en relation les liens naturels entre le mouvement corporel et le mouvement musical, conduisant au développement des facultés artistiques de celui ou celle qui la pratique. Emile Jaques-Dalcroze est un musicien, pédagogue, compositeur et créateur de « la rythmique ». C'est entre 1892 et 1910, alors qu'il enseigne au conservatoire de Genève, qu'il rompt avec une approche purement théorique pour élaborer « la rythmique ». Il s'agit d'une pédagogie interactive et pluridisciplinaire fondée sur la musicalité du mouvement et l'improvisation (Jaques-Dalcroze, 2015). Il précise d'ailleurs dans un de ses livres intitulé *Notes bariolées* publié à Genève en 1948 que « l'on n'écoute pas la musique avec les oreilles, on l'entend résonner dans le corps tout entier, dans le cerveau, dans le cœur ». À travers la stimulation de la motricité globale, la perception et la conscience corporelle sont travaillées et permettent au musicien de tout âge de vivre son propre corps comme premier instrument, celui par lequel sa musicalité est ressentie et transmise. C'est d'ailleurs ce que nous précise Paul Fraisse dans son livre *Psychologie du rythme*, paru en 1974. Bien souvent nous confondons l'éducation par le rythme et l'éducation du rythme. Ainsi pour l'auteur, le rythme permet une rééducation là où tout a échoué car les manifestations rythmiques sont spontanées. Dans certains cas pathologiques où la communication est presque inexistante, le rythme améliore la situation. Paul Fraisse cite d'ailleurs Th. Hirsch (p. 236) : « les enfants débiles ne s'intéressent pas forcément aux choses. Leur premier instrument est le corps et c'est lui dont il faut d'abord assurer une maîtrise ». Ainsi pour cet auteur, la ligne générale de la méthode d'éducation rythmique ne doit pas prendre sa source dans le solfège ou la musique mais elle doit s'appuyer sur les rythmes naturels et spontanés de l'enfant pour lui en faire prendre conscience et les stabiliser.

Dans *Rythme et geste : les racines du rythme musical* de Stanislas Georges Paczynski, l'auteur est en quête des rapports entre l'évolution humaine et celle du geste rythmé. Il cherche à savoir si c'est le premier des deux termes qui influence le second ou bien l'inverse. « Fondamentalement pluridisciplinaire, ce travail raconte l'histoire du rythme au travers d'une anthropologie du Geste » (1988, p. 10).

Daniel Goyone dans son livre *Le rythme dans son essence et ses applications*, nous explique que dans le domaine du rythme, le travail sans instrument est fondamental. Pour lui, la première étape d'un apprentissage rythmique est « de le sentir, de le vivre intérieurement, de l'exprimer physiquement par des gestes » (1999, p.9). Ceci dans le but de maîtriser certains points comme le développement de la coordination et de l'indépendance des gestes, l'assurance de la stabilité de la pulsation, le développement de la sensibilité aux nuances entre les différentes vitesses, mais également la compréhension et l'assimilation des différentes mesures et figures rythmiques en général. Tout ce travail selon les exercices, combine battements des pieds ou des mains, chant sur des syllabes rythmiques, sans oublier un travail avec le métronome. Daniel Goyone pense donc que le résultat de ce travail est l'acquisition d'une sûreté rythmique intérieure qui doit être suffisamment forte pour ne pas être perturbée par d'autres préoccupations telles la maîtrise technique d'un instrument ou encore l'écoute des autres musiciens.

Le DVD *Approches rythmiques en collège : compétences en jeu dans un enseignement des instruments à percussion cadre collectif* a été réalisé par l'IUFM⁶ de Midi-Pyrénées en 2006. Le premier DVD présente des techniques et des rythmiques, instrument par instrument. Le second propose des situations pédagogiques permettant de faire acquérir aux élèves certaines compétences ciblées. C'est ce deuxième DVD qui nous a été d'une grande utilité, plus particulièrement le chapitre « Compétences en jeu dans les percussions corporelles ». Odile Tripier-Mondancin et Laure Lescop-Porte développent ici une pratique de reproduction et d'improvisation en imitant la batterie avec la voix. L'utilisation d'onomatopées précises permet une meilleure représentation de la batterie. Peuvent être utilisés des "doum" pour imiter la grosse caisse, des "ka" pour la caisse claire ou encore des "tss" pour le charleston fermé. Cela permet de retenir des combinaisons rythmiques de plus en plus complexes, avant d'envisager un jeu sur l'instrument. Tout ceci se fait, dans un premier temps de l'apprentissage, en comptant les temps de la mesure sur les doigts, ce qui permet de se repérer dans le temps, la mesure et dans la carrure (multiples de mesures). Il en est de même pour reproduire et improviser en imitant la batterie avec d'autres parties du corps. Là aussi certains « codes » sont à retenir comme, par exemple, une frappe sur le torse pour représenter la grosse caisse⁷, dans les mains pour la caisse claire, des *snap* de doigts

⁶ Institut Universitaire de Formation des Maîtres.

⁷ Même si cela n'est pas montré dans le DVD, cette frappe sur le torse peut être remplacée par une frappe de l'un des deux pieds sur le sol, soit toujours le même, soit en alternance des deux pieds suivant la rythmique à jouer.

pour le charleston, les cuisses intervenant pour représenter les toms. La pratique des « percussions corporelles » est donc ici pensée comme une compétence permettant d'imaginer des transpositions de sons et de rythmes habituellement joués sur la batterie au service de l'accompagnement d'un chant par exemple.

Le mémoire de Master de l'enseignement écrit en 2012 dans l'académie de Rennes par Ivan Gaillard, *Les percussions corporelles, une taxonomie pour guider les apprentissages* est lui aussi essentiellement centré sur la pratique des « percussions corporelles ». Ce mémoire cherche à définir ce que développe cette activité chez les apprenants. Ivan Gaillard a élaboré une taxonomie, c'est-à-dire une classification des habiletés et des compétences concernées pour les « percussions corporelles ». Il a dressé un tableau global de tout ce qui constitue ce domaine que sont les « percussions corporelles ». Les habiletés sont regroupés en cinq catégories (p 22). Il précise d'ailleurs que « l'enseignant, en tant qu'expert, peut utiliser cette taxonomie comme outil de régulation et de guidage en fonction de ce qu'il observe » (p 43). Cette taxonomie peut donc permettre de réguler et de guider des apprentissages. Voici la présentation de sa taxonomie : « La taxonomie regroupe trente-trois tâches, classées en cinq catégories. Ces dernières sont appelées "palettes", au sens où elles regroupent un ensemble d'habiletés. En peinture, une palette est une planche servant à disposer et mélanger les couleurs. Ici, certaines habiletés sont mélangées pour créer une compétence. La taxonomie est découpée horizontalement dans cinq palettes :

1. Mouvements fondamentaux
2. Pulsation et incorporation
3. Compréhension et abstraction
4. Ecoute et adaptation
5. Inventer et improviser »

Vous trouverez le détail des trente-trois tâches en annexe de son mémoire (p. 50-54). Nous pouvons également faire référence à un élément de cours reçu au cours de notre formation sur les instruments à percussion et plus précisément les « percussions corporelles », intitulé *Principes généraux à propos de l'utilisation d'instruments à percussion en cours d'éducation musicale au collège* (Tripier-Mondancin, 2015). Nous retrouvons ici une liste non exhaustive des compétences mise en jeu avec les pratiques percussives. Dans ces dernières ressources, nous retrouvons à quelques points près, la même liste de compétences mise en jeu pour les « percussions corporelles » comme par exemple « Matérialiser, imiter, reproduire sur un objet, sur son corps une pulsation entendue » dans le document de Odile Tripier-Mondancin et « précision du tempo, pulsation commune, synchronisation » dans le mémoire de Ivan Gaillard. Cette liste de compétences est d'ailleurs très proche des objectifs d'apprentissage de Daniel Goyone cités ci-dessus.

C. Définir le concept de « percussion corporelle »

Nous allons définir ce que recouvre le concept des « percussions corporelles » et

envisager quelles en sont les limites. La lecture des sources théoriques nous a permis de nous rendre compte que les « percussions corporelles » n'étaient pas un sujet traité en tant que tel. Aucun des ouvrages ne parle véritablement des « percussions corporelles » mais le sujet est abordé par le biais de différentes thématiques telles que le lien entre le rythme et le geste ou bien encore entre le mouvement corporel et musical. Daniel Goyone semble être celui qui lui accorde la plus grande place dans l'apprentissage rythmique tandis que Paul Fraise et Emile Jaques-Dalcroze semblent penser que le point de départ de tout apprentissage est la perception corporelle de tout individu. Enfin dans le DVD *Approche rythmique en collège*, nous avons pu constater que l'utilisation des percussions corporelles et vocales peuvent également être utilisées lorsqu'il s'agit d'imiter les sons et les rythmiques de la batterie.

Nous définirons finalement les « percussions corporelles » par plusieurs critères.

- Un choc ou un frappement, un frottement, une pichenette entre deux doigts, un grattement, un secouement (des doigts par exemple)
- Sur le corps humain
- Pour produire un son, un rythme

Percussion, du latin *percussio*, est l'action de percuter, d'entrechoquer, de frapper. Les percussions sont des instruments de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe, du secouement, ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonnant. Pour cela, nous nous appuyons sur *La classification organologique* (Hornbostel & Sachs, 1914) qui divise les instruments de musique en quatre familles. Pour les percussions, nous les retrouvons soit dans la famille des membranophones (une ou deux membrane(s) mise(s) en vibration), soit dans la famille des idiophones (elle rassemble tous les instruments qui ne sont ni à corde(s), ni à membrane(s), ni à vent). Les percussions corporelles peuvent donc se définir par des gestes mettant en vibration les différentes parties du corps, en les frappant, claquant, percutant, permettant la production de sons.

Tout le corps est sollicité comme unique source sonore. Les percussions corporelles englobent également l'utilisation de la voix en tant que percussion vocale. Un premier aspect consiste à imiter avec la voix, un instrument à percussion comme la batterie par exemple. Un second aspect envisage d'utiliser les parties constitutives de la bouche en tant que corps résonant qui est mis en vibration par un geste frappé, On peut également le nommer *Human beatbox* : soit l'art de faire de la musique avec sa bouche. Nous le classerons dans la catégorie des membranophones dans *La classification organologique* de Hornbostel et Sachs puisque les lèvres et la langue sont les éléments principaux, considérés donc comme « des membranes mises en vibration par frappement direct ou indirect ».

Si les gestes sont cadencés ils donneront des rythmes. Pratiquer des percussions corporelles implique assurément la présence du rythme. Dans son livre *Rythme et geste*, Stanislas Georges Paczynski nous parle du rythme naturel, celui "du rythme des saisons, du

flux et du reflux de la mer ou de la respiration du corps humain."(Paczynski, 1988).En éducation musicale par exemple, l'apprentissage de « cellules rythmiques » est très présent. Ce sont de courtes formules comprenant des enchainements de gestes qui créent l'accompagnement rythmique d'un chant. Tout le corps est mobilisé, chaque membre est sollicité, dans une production globale qui donnera naissance à un son, un rythme, des rythmes, une musique, qu'elle soit un accompagnement ou une création.

CHAPITRE II - REFORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE ET DES OBJECTIFS SCIENTIFIQUES.

Problématique : Nous avons déjà exprimé que ce mémoire cherchait à évaluer la place occupée par les percussions corporelles dans les pratiques musicales du XXI^e siècle et surtout dans l'enseignement de l'éducation musicale et chant choral dans le second degré.

Objectifs scientifiques : Le cadre théorique évoqué précédemment nous permet de poser les objectifs scientifiques qui approfondiront notre réflexion et répondront avec plus de rigueur à la problématique de départ.

1 - En savoir plus sur les enseignants pratiquant les percussions corporelles afin de mieux comprendre les raisons pour lesquelles un enseignant choisit cette pratique.

2 - En savoir plus sur la pratique de cette activité : la durée, la fréquence de l'activité dans les séances, dans les séquences, son lien avec les différentes classes du collège.

3 - En savoir plus sur la pratique des percussions corporelles : si elles sont utilisées pour elles-mêmes ou comme support à un apprentissage instrumental.

4 - Démontrer que la pratique des percussions corporelles semble développer de nombreuses capacités et attitudes chez un élève qui peuvent lui être utiles à la fois pour faire de la musique mais également dans d'autres domaines que le cours d'éducation musicale au collège.

PARTIE 2

LA METHODOLOGIE DE
RECUEIL ET DE
TRAITEMENT DES
DONNEES PERMETTANT
DE REpondre A LA
PROBLEMATIQUE

CHAPITRE III - LE CALENDRIER DE LA RECHERCHE

De septembre à décembre 2014 : Réflexion sur le sujet de la recherche et de la problématique associée, lors d'un séminaire avec Pascal Gaillard. Questions et recherche d'hypothèses en lien avec la problématique.

De décembre 2014 à janvier 2015 : Première réflexion sur l'introduction du mémoire, premières lectures d'ouvrages et ou articles.

De janvier à juin 2015 :

- Réflexion sur la méthodologie de recherche. Première élaboration du questionnaire.
- Amélioration de l'introduction et de la formulation de la problématique.
- Réalisation du questionnaire sur le site « Lime survey ».
- Recherches musicologiques sur les concepts de la recherche.

De juillet à septembre 2015 : Lectures d'ouvrages traitant du sujet de recherche.

De octobre à décembre 2015 :

- Rédaction de la première partie du mémoire et finalisation du questionnaire sur le site « Lime survey ».
- Validation du questionnaire par la directrice de recherche.

De décembre 2015 à mars 2016 : Mise en ligne du questionnaire sur le site. Envoi de l'adresse internet sur différentes listes de diffusion.

De janvier à mars 2016 :

- Rédaction de la deuxième partie du mémoire.
- Relecture de la première partie en suivant les commentaires de la directrice de cette recherche.
- Analyse des résultats du questionnaire.

De avril à mai 2016 :

- Relecture de la deuxième partie en suivant les commentaires de la directrice de cette recherche
- Rédaction et relecture de la troisième partie en suivant les commentaires.
- Relecture globale du mémoire pour finalisation.

En juin 2016 : Soutenance du mémoire.

CHAPITRE IV - LE QUESTIONNAIRE

A. LE DESCRIPTIF

Pour cette recherche, l'essentiel de notre méthode a été l'élaboration et l'analyse des résultats d'un questionnaire selon les techniques d'enquêtes développées en sociologie et en psychologie (de Singly, 2012). Celui-ci a été mis en ligne à l'attention de tous les professeurs de musique du secteur public en France. Il nous a permis de faire un état des lieux de la pratique des instruments à percussions et plus précisément des percussions corporelles pendant les séances d'éducation musicale au collège et au lycée.

Dates : Le questionnaire a été mis en ligne en décembre 2015. Il est resté actif pendant trois mois de décembre 2015 à mars 2016.

Les professeurs participants :

Le questionnaire a été mis en ligne via l'application « Lime Survey ». Le lien d'accès a été essentiellement communiqué par mail à une liste de diffusion précise : il s'agit des professeurs de musique inscrits à l'association APEMu⁸ de l'académie de Toulouse et ceux présents sur la liste de diffusion de Edumusic⁹. Il a été également communiqué aux étudiants du Master MEEF de Toulouse et aux anciens étudiants de l'année scolaire précédente, soit 2014-2015. Enfin le lien d'accès du questionnaire a été aussi communiqué à une liste de professeurs d'éducation musicale que nous connaissons personnellement.

Le questionnaire s'adresse donc aux professeurs d'éducation musicale du second degré du secteur public. En France, l'éducation nationale recense pour l'année 2014/2015, un total de 6 367 professeurs d'éducation musicale et chant choral dans le second degré public, dont cent quatre-vingt dix-huit enseignants en lycée. Cette information a pour source le livret *Repères et références statistiques 2015*, dans une publication annuelle de la DEPP¹⁰ (2016).

L'instrumentation :

Ce questionnaire cherche à savoir, sur un échantillon donné, combien de professeurs pratiquent les percussions corporelles et quels sont les objectifs d'enseignement que poursuivent les enseignants répondants. Il cherche aussi à savoir quelle est la fréquence de

8 L'association APEMu est une association des professeurs d'éducation musicale en France. C'est la seule association nationale représentant l'éducation musicale dans l'Éducation Nationale en France. L'APEMu est particulièrement attachée à la dynamique des relations entre professeurs : atteindre cet objectif reste une condition préalable à l'élaboration de propositions pédagogiques nationales.

9 Le site Edumusic est dédié aux enseignants et aux professeurs de musique.

10 Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

cette pratique et quelles esthétiques y sont liées. Pour tenter de répondre à ces questions, le questionnaire se compose de quatre parties et compte au total trente-cinq questions.

La première partie porte sur des informations générales. Elle permet de connaître le sexe des personnes ayant répondu, l'académie dans laquelle les répondants enseignent, l'année où ils ont débuté et enfin leur type d'établissement.

La deuxième partie a pour but de faire un état des lieux du matériel disponible dans les classes et de son utilisation. Les questions permettront de connaître quels sont les instruments à percussion dont les professeurs disposent dans leurs salles de musique. Ainsi nous cherchons à savoir si les enseignants possèdent des batteries, des djembés, des instruments du monde arabe, des percussions latines, ou d'autres origines. Nous leur demandons également s'ils considèrent que le nombre d'instruments dont ils disposent est suffisant pour le travail en classe entière.

La troisième partie cible uniquement la pratique des percussions corporelles. Nous demandons donc aux professeurs d'éducation musicale s'ils en font avec leurs élèves et quels sont pour eux, le ou les objectif(s) de cette pratique. Pour cela nous leur proposons différentes réponses. Ils doivent préciser dans quel(s) niveau(x) ils les utilisent et dire si cette pratique est poursuivie régulièrement au fur et à mesure des séquences de l'année. Par la suite ils précisent aussi quelle est la formation qui les a formés aux percussions corporelles : une formation initiale, continue et/ou personnelle. Ils indiquent s'ils pratiquent les percussions corporelles dans un style en particulier, comme par exemple le rock, la musique traditionnelle, le jazz, etc. Enfin, ils expliquent si les percussions corporelles sont seulement une sorte d'étape préalable au geste instrumental que les élèves devront réaliser sur un instrument à percussion (comme par exemple la batterie, les congas ou encore le djembés). Dans cette partie, tout comme dans la précédente, certaines questions sont ouvertes, ce qui demandera un travail de catégorisation (classification) puis d'étiquetage des réponses : cela nous permettra de quantifier les réponses obtenues avant de pouvoir les analyser afin de mieux comprendre ces pratiques de classe.

Pour terminer, la quatrième partie du questionnaire s'attache surtout à la pratique des instruments à percussions. Les enseignants ayant répondu doivent reclasser par ordre de priorité les instruments à percussions qu'ils pratiquent avec leurs élèves : la batterie, les percussions du monde arabe, latines, africaines, autres. Ils doivent également préciser dans quels niveaux et pour quelle durée hebdomadaire ils les utilisent. Pour faire le lien avec la partie précédente et le cœur de mon sujet de recherche, nous les interrogeons pour savoir s'ils utilisent les percussions corporelles afin d'imiter un instrument à percussion, comme la batterie. Puis nous leur demandons, tout comme dans la partie précédente, s'ils ont reçu une formation sur ces pratiques et quels sont les enjeux d'une telle pratique. Enfin, s'ils ne

font pas pratiquer les instruments à percussions, nous leur demandons d'en expliquer les raisons par une question ouverte.

Nous avons fait en sorte que ce questionnaire soit le plus précis possible, autant dans la formulation des questions que dans leur ordre d'apparition, dans le but d'obtenir des résultats facilement évaluables. Il nous a fallu également veiller à ce que les questions ne soient pas trop intrusives et ainsi éviter un refus de finir de répondre au questionnaire.

B. LA METHODE D'ANALYSE DES DONNEES

En ayant créé le questionnaire sur le site «Lime survey », nous obtenons automatiquement des résultats concernant des statistiques descriptives : fréquences et taux (tous les résultats sont disponible en annexe 2). Selon la manière dont les répondants ont répondu ou non à l'ensemble des questions, nous devons retravailler ces statistiques descriptives. Nous pouvons par la suite analyser ces résultats et si un affinage est nécessaire, nous demandons à un ingénieur de recherche la technique pour trouver les corrélations significatives entre certaines variables quantitatives (questions fermées), grâce à un logiciel spécialisé, SPSS¹¹. L'analyse des données comprend également un traitement des questions ouvertes en quatre temps distincts :

- la lecture de l'ensemble des réponses.
- le regroupement des réponses similaires et le résumé des réponses longues.
- l'attribution d'une étiquette pour un même groupe de réponses dont nous considérons qu'elles appartiennent à une même catégorie.
- la quantification du nombre de réponses et de répondants pour chaque catégorie.

CHAPITRE V- AU-DELA DU QUESTIONNAIRE, MON EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Les résultats quantitatifs et qualitatifs du questionnaire précédemment présenté permettront de répondre de façon solide au questionnement de ce mémoire. Au-delà du questionnaire, certaines données non chiffrées ont une place importante dans cette démarche. Afin d'évaluer l'impact de l'utilisation des percussions corporelles sur un enfant, un adolescent, il m'a semblé important de m'appuyer sur mon expérience professionnelle. Evaluer l'importance de l'utilisation des percussions corporelles, c'est aussi s'appuyer sur des

11 Le logiciel SPSS a été créé par deux étudiants de l'université de Stanford, Norman Nie et Tex Bull, pour analyser des données en recherche sociale dans les années 1960.

observations réelles avec un recul (le plus objectif possible) et prendre en compte le ressenti, le vécu d'un ou d'une professionnelle.

Ayant déjà enseigné en tant que musicienne intervenante dans des écoles primaires pendant quatre ans, il m'a semblé légitime et utile que je transmette mon expérience. Il peut paraître étonnant que je m'appuie sur mon expérience mais, je pense vraiment que seule une expérience réelle sur un certain nombre d'années peut permettre un recul nécessaire et cette expérience, je l'ai. En effet avant de préparer ce master, j'ai obtenu un DUMI¹² qui m'a permis d'enseigner la musique auprès d'un public d'élèves d'écoles primaires.

C'est ainsi que j'ai pu, au cours des quatre dernières années, pratiquer et faire pratiquer aux élèves les percussions corporelles. Dans un premier temps, cette pratique était assez rare et permettait, dans la plupart des cas, de corriger des erreurs rythmiques sur les chants ou encore de « combler » des silences trop nombreux entre deux phrases musicales, évitant ainsi aux élèves de chanter trop tôt la phrase suivante. Mais avec le temps et l'expérience, je me suis tout d'abord rendu compte que l'utilisation des percussions corporelles était très facile à mettre en œuvre, puisqu'il n'y a pas de matériel à apporter et à installer. Puis au fur et à mesure des séances, j'ai observé un certain plaisir des élèves, dans l'apprentissage des différents rythmes en percussions corporelles. Les professeurs des écoles avec qui je travaillais m'ont également fait part de leurs observations. Tout d'abord ils notaient une amélioration psychomotrice des élèves, concernant notamment la latéralisation. Puis, en faisant le bilan en fin d'année scolaire, ils ont constaté que les élèves avaient fait des progrès dans l'écoute, la concentration, mais également dans la coordination de leurs gestes.

J'ai donc souhaité développer plus spécifiquement cette pratique. Au cours de l'année scolaire 2013-2014, l'école primaire de Salles sur l'Hers dans le département de l'Aude m'a demandé d'intervenir sur les cinq classes (du CP au CM2). En préparant le projet avec le directeur et les professeurs des écoles, ils m'expliquèrent vouloir travailler sur l'écoute et la cohésion de classe. Le directeur voulait axer le travail sur la pratique d'instruments à percussions. Malheureusement nous n'avions aucun instrument dans l'école et aucun instrument pouvant être mis à notre disposition. J'ai donc proposé de créer un projet autour des percussions corporelles. Je leur ai expliqué mes convictions par rapport à cette pratique, en lien avec les objectifs de leur projet d'école, et je les ai avertis que je n'avais jamais fait de projet d'une telle ampleur. Ils ont été enchantés par cette proposition et m'ont fait confiance pour la réalisation.

Nous avons donc choisi de construire un projet en articulant chaque classe autour de pièces mélangeant chant et percussions corporelles. Les pièces étaient pour la plupart des

12 Diplôme universitaire de musicien intervenant obtenu à l'université Toulouse II Jean Jaurès en 2010.

œuvres du répertoire dont les *Toumback* de Stéphane Grosjean (2010) ou encore *Body tap* de Guillaume Saint James (2008). Mais il y avait également quelques créations réalisées par les élèves. Au fur et à mesure de l'année nous avons créé un spectacle complet autour des percussions corporelles accompagné par une bande son. Chaque classe présentait deux pièces, certains élèves ayant des rôles de solistes. Le final proposait une adaptation de la chanson, *I feel good* de James Brown, en mettant en scène toute l'école primaire, soit presque cent-vingt élèves.

Les premières séances furent très difficiles autant pour les élèves que pour moi. Ce qui est le plus frappant chez un jeune enfant est sa capacité à accélérer le tempo donné (dû notamment à son rythme cardiaque plus rapide que celui d'un adulte). Cette difficulté nécessitait d'autant plus de concentration et d'écoute de soi et de la classe pour réussir ensemble. Les élèves, toujours soucieux de bien faire même lorsque cela devenait complexe, ont fait preuve de beaucoup de rigueur dans le travail et d'attention pendant les séances. Il était même surprenant de les voir répéter dans la cour de récréation. Le peu de moyen que nécessite la pratique des percussions corporelles a permis de créer une réelle dynamique entre tous les élèves, les plus petits voulant réussir les rythmes des plus grands et inversement. Au cours de l'année les professeurs et le directeur notaient de réels progrès dans le « vivre ensemble », indispensable à une telle pratique. Les élèves étaient tous face à la même difficulté et ils devaient être unis pour réussir ensemble.

Ce que je peux retenir de mon expérience personnelle et surtout de ce projet en particulier est que la pratique des percussions corporelles peut permettre de replacer l'écoute et la concentration dans une classe. Dès les premières séances, les élèves comprennent qu'ils doivent être attentifs pour réussir l'exercice rythmique proposé. Au fur et à mesure des séances, ils développent des capacités d'écoute de soi et des autres mais aussi de concentration pour réussir. Ils sont capables en fonction de leurs compétences, d'aider et de corriger leurs camarades plus en difficulté. Ils comprennent que la réussite n'a de sens que si elle est partagée collectivement et se sentent tous impliqués dans un projet commun.

PARTIE 3

LES RESULTATS POUR
REPONDRE A LA
PROBLEMATIQUE

CHAPITRE VI - RESULTATS ET ANALYSE

A. QUI SONT LES REpondANTS AU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire qui a été mis en ligne sur « Lime survey » de décembre 2015 à mars 2016, a été rempli par quatre-vingt-dix-huit personnes au total. Parmi elles, nous pouvons trouver soixante-deux réponses complètes, c'est-à-dire que les répondants ont rempli la totalité des trente-cinq questions que comporte le questionnaire. Cela fait donc trente-six personnes n'ayant pas répondu dans sa globalité.

Dès la première question nous pouvons voir que dix-sept personnes n'ont pas répondu, dont seize n'ayant jamais poursuivi le questionnaire. Une seule personne n'a pas répondu à la première question mais pourtant a répondu à la deuxième et la quatrième. Cela nous montre donc l'utilité de créer des groupes de questions permettant de recalculer facilement les statistiques en fonction de nos besoins. Ce que nous aurons d'ailleurs à faire pour la quasi-totalité des questions.

Parmi les réponses obtenues, nous pouvons dire que 36 % des répondants sont des hommes pour 64 % de femmes. Les répondants se répartissent sur dix-sept académies sur les trente-deux que compte la France. Ceci nous permet donc d'avoir un regard sur ce qui se passe en France et pas seulement dans notre académie d'origine : Toulouse. Voici un diagramme représentant le taux des professeurs ayant répondu au questionnaire, par académie :

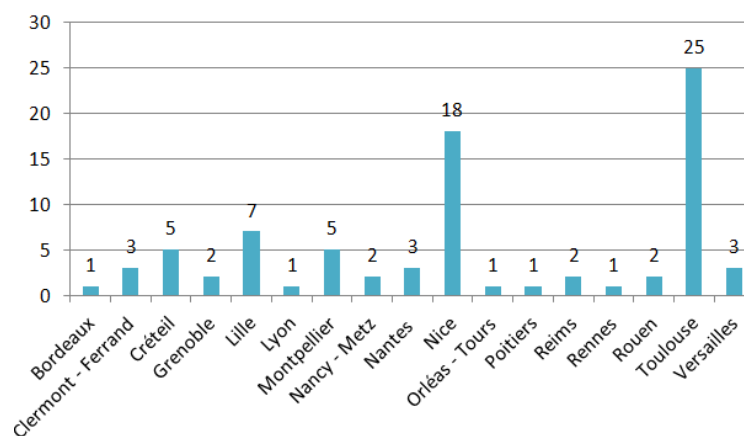


FIGURE 1 : LES REpondANTS PAR ACADEMIE (N=82)¹³

Nous pouvons préciser que l'académie de Nice a bénéficié de plusieurs interventions et formations aux instruments à percussion, de la part de ma formatrice, Odile Tripier-Mondancin. À la suite de ces interventions, des formateurs se sont spécialisés et ont

¹³ Entre parenthèse, N correspond au nombre de répondants à chaque question.

continué à animer des stages dans le cadre du plan académique de formation. Ces éléments peuvent donc expliquer ce taux de participation si élevé pour cette académie. Les répondants se sont sûrement sentis concernés par ce questionnaire.

Nous avons également cherché à savoir depuis quelle année les enseignants avaient débuté dans le métier. Pour cela nous obtenons des réponses allant de 1980 à 2015. Dix réponses ne donnent pas l'année mais un nombre qui pourrait correspondre aux nombres d'années depuis lesquelles les répondants enseignent. Si nous les comptabilisons comme précisé juste avant, voici le diagramme que cela nous donne pour les quatre-vingt-une réponses obtenues :

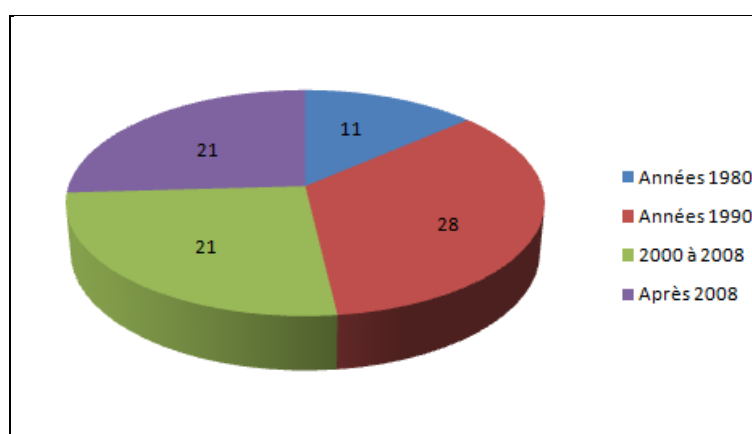


FIGURE 2 : ANNEE D'ENTREE DANS LE METIER EN POURCENTAGE (N=81)

88 % des professeurs d'éducation musicale enseignent en collège, 2 % seulement des répondants sont en lycée et 10 % sont à la fois en collège et lycée. Nous pouvons également observer que seulement 10 % des professeurs ayant répondu sont dans un établissement classé REP ou REP+, dont un dans l'académie de Toulouse et de Nantes, et trois dans l'académie de Créteil et de Lille.

B. LE MATERIEL DONT ILS DISPOSENT DANS LEURS SALLES DE MUSIQUE

Dans la deuxième partie du questionnaire, nous leur demandons essentiellement de détailler les instruments à percussions dont les professeurs disposent dans leur salles de musique. A ce stade, précisons que sept personnes ont arrêté de remplir le questionnaire.

Pour connaître les instruments à percussions dont ils disposent, nous les questionnons tout d'abord sur la présence de batterie(s). Pour 71.5 % d'entre eux, ils disent posséder une ou plusieurs batteries. Voici le diagramme en fonction du nombre dont ils en disposent :

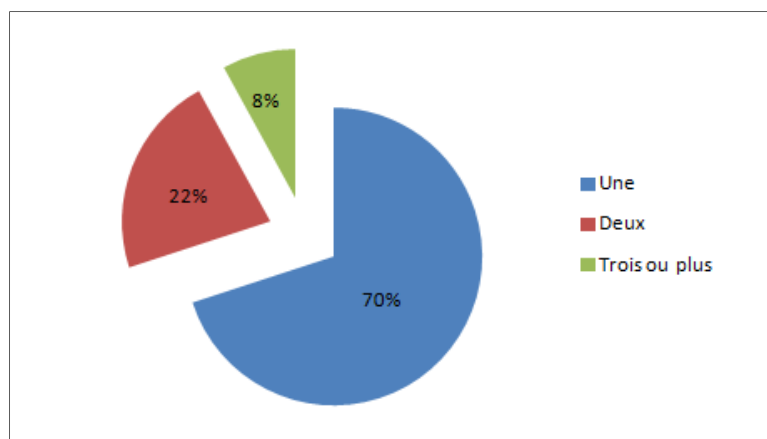


FIGURE 3 : POURCENTAGE D'ENSEIGNANTS POSSEDANT UNE OU PLUSIEURS BATTERIE(S) (N=74)

Nous leur demandons ensuite s'ils possèdent des djembés et pour 66 % d'entre eux la réponse est positive. Pour savoir exactement combien ils en ont, nous leur avons laissé la possibilité de nous répondre dans une question ouverte. Nous avons donc lu toutes les réponses, et créé des étiquettes pour pouvoir simplifier la compréhension des résultats. Voici ce que nous avons pu quantifier, en nombre de djembés par enseignant :

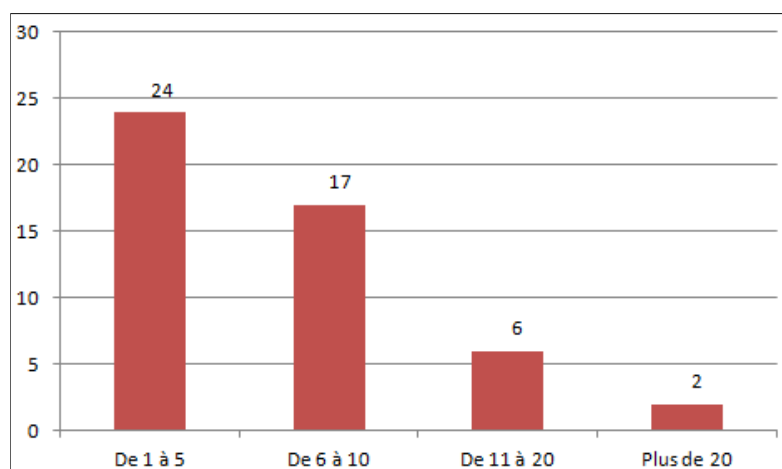


FIGURE 4 : NOMBRE DE DJEMBES PAR ENSEIGNANT (N=74)

Puis nous continuons notre questionnaire sur les percussions du monde arabe. Un peu plus de la moitié des personnes ayant répondu ont dit posséder ce type d'instrument, dont la quasi majorité ayant au moins une derbouka. Environ 20 % d'entre eux possèdent un bendir ou des crotales et seulement 7% ont une tarija.

Ensuite nous en sommes venus aux percussions latines qui sont présentes chez 86 % des répondants. Voici un diagramme représentatif des instruments latins à leur disposition :

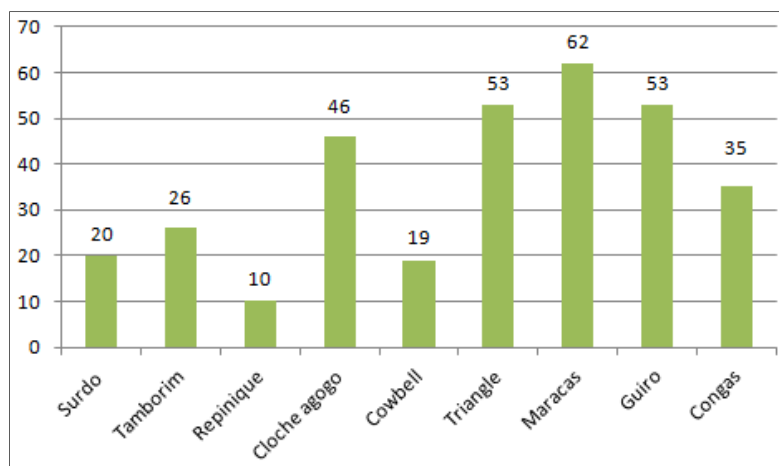


FIGURE 5 : NOMBRE D'ENSEIGNANT AYANT DES PERCUSSIONS LATINES (N =72)

Nous remarquons que les instruments les plus petits et donc les moins onéreux sont plus présents dans les salles de musique. Nous pouvons également préciser que certains professeurs ont dit posséder des timbales, des pandeiros, des bongos ou encore des vibraslaps dans une question ouverte.

Pour terminer cet état des lieux des instruments à percussions disponibles dans les salles de musique, nous avons demandé aux professeurs s'ils possédaient des instruments d'autres origines que celles déjà citées, à savoir batterie, monde arabe, ou latines. Pour 42 % d'entre eux la réponse fut positive et ils nous ont laissé en commentaire, l'énumération des instruments qu'ils possèdent. En voici la liste complète : udu, tambourin, métallophones, xylophones, cajon, œufs, bâton de pluie, tambour de basque, rototoms, *rin* (ou clochettes tibétaines), *zarb*, boîte à tonnerre, cuillère en bois, *woodblock*, cymbales (dont une chinoise), bombos, boomwhackers, cloche, *diabara*, shaker, *steeldrum*, gong, *ocean drum* et enfin *dunumba*, *kenkeni* et *sanghan* qui forme la triplète accompagnant le djembé. Ces instruments à percussion n'appartiennent pas à proprement parler à un répertoire ou une esthétique précise si ce n'est qu'ils sont en général d'origine extra-européenne hormis les tambours de basque, les rototoms et les boomwhackers qui sont des instruments que l'on pourrait qualifier de « pédagogiques » parce que fabriqués à moindre coût pour les classes.

Nous les questionnons ensuite pour savoir s'ils estiment suffisant le nombre d'instruments qu'ils possèdent pour faire une pratique avec leurs élèves. 57 % d'entre eux nous ont répondu qu'ils possèdent un nombre suffisant pour faire participer une partie de la classe. En revanche 22 % nous ont indiqué que le nombre est insuffisant et qu'ils ne disposent souvent que d'un seul instrument de chaque type. Enfin 21 % des professeurs ayant répondu estiment la quantité très suffisante pour faire participer toute la classe, ce qui s'ajoute aux 57%, soit 78%. On peut penser que les enseignants qui ont répondu sont donc bien équipés puisque plus des deux tiers déclarent qu'ils le sont suffisamment ou très suffisamment.

Puis nous leur demandons quel serait, selon eux, le nombre adéquat qu'ils devraient posséder par catégorie d'instrument pour une pratique efficace. Ils ont répondu dans une question ouverte. Nous avons donc lu et analysé toutes les réponses avant de les classer en quatre catégories (étiquettes) distinctes. Voici le résultat parmi les cinquante-sept réponses précises que nous avons pu quantifier.

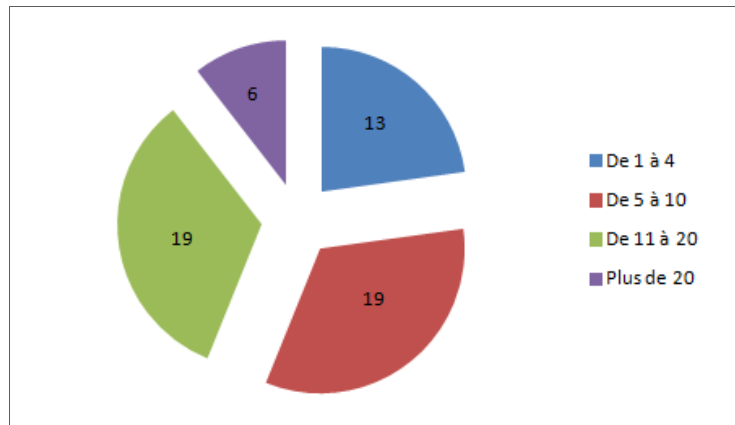


FIGURE 6 : NOMBRE D'INSTRUMENT IDEAL POUR CHAQUE CATEGORIE DANS UNE CLASSE (N=57)

Enfin nous leur avons demandé ce qui est, selon eux, une « pratique efficace » des instruments à percussion. Leur réponse était libre, la question étant ouverte, et tout comme le cas précédent, nous avons dû lire et regrouper les réponses des répondants. Voici un bilan de ce qu'ils pensent être une « pratique efficace », dans un ordre décroissant.

- Pour dix-huit d'entre eux, l'efficacité de cette pratique repose sur deux choses essentielles : le fait que l'élève ait un résultat rapide et sur le fait qu'il ressente un certain plaisir. Les professeurs apprécient de partir de quelque chose de simple où l'élève est en réussite pour le complexifier petit à petit. Même si dans cette réponse nous pouvons dissocier deux réponses, nous avons décidé de les laisser ensemble puisque les répondants, dans la majorité des cas, ont eux-mêmes associé ces deux réponses.

- Treize enseignants pensent que cette pratique est efficace si elle est en lien avec le projet musical. Notons d'ailleurs qu'il y a très souvent un lien entre ces deux dernières réponses.

- Sept enseignants nous disent qu'il faut avoir un nombre suffisant d'instruments pour ne pas faire attendre les élèves.

- Quatre enseignants avouent ne pas savoir répondre.

- Deux enseignants préconisent d'avoir une salle adaptée et insonorisée. Deux autres souhaiteraient pouvoir faire du travail en petits groupes. Enfin, deux enseignants nous expriment leur souhait de pouvoir aborder des styles différents.

C. EN CE QUI CONCERNE LA PRATIQUE DES INSTRUMENTS A PERCUSSION.

La dernière partie du questionnaire est consacrée à la pratique des instruments à percussions. A ce stade, trente-six personnes n'ont pas terminé le questionnaire. Nous avons choisi de traiter cette dernière partie avant celle qui est au cœur de notre recherche, les percussions corporelles.

Nous avons tout d'abord demandé aux enseignants s'ils utilisaient les instruments à percussions. Pour 82 % d'entre eux la réponse est positive. Ensuite nous leur avons demandé de classer les familles d'instruments à percussions en « fonction du temps et/ou de l'importance de pratique » qu'ils leur accordaient.

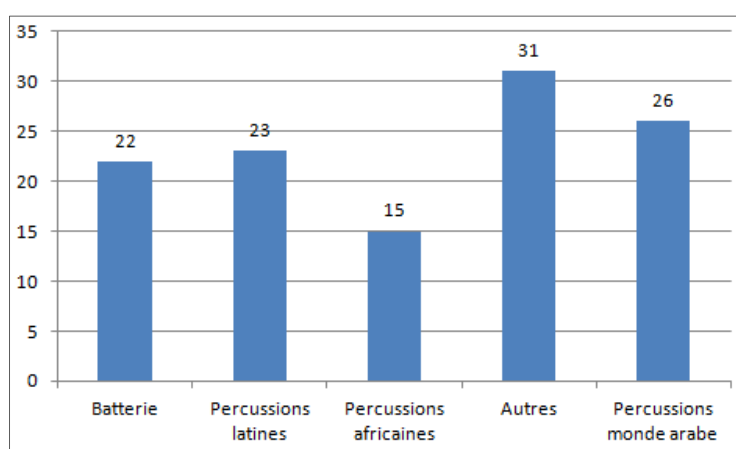


FIGURE 7 : NOMBRE D'ENSEIGNANTS PAR FAMILLE INSTRUMENTALE UTILISEE (N=62)¹⁴

Parmi les soixante-deux enseignants ayant répondu, vingt-deux accordent le plus d'importance à la batterie. La deuxième catégorie la plus utilisée est celle des percussions latines pour vingt-trois professeurs, puis les percussions africaines pour quinze enseignants. En quatrième position arrive la catégorie « autres » pour trente et un d'entre eux. Nous regrettons de ne pas avoir proposé la catégorie « percussions corporelles », mais comme nous sommes dans la partie des instruments à percussions, cela peut se justifier. Enfin, la dernière catégorie utilisée est celle des percussions du monde arabe pour vingt-six enseignants. Il nous a été difficile de faire l'analyse de cet ordre d'importance puisque chaque professeur pratique différemment les instruments à percussions et il aurait été judicieux de faire une analyse plus fine avec le logiciel SPSS.

Nous avons essayé ensuite de savoir dans quels niveaux ils pratiquaient les instruments à percussions avec leurs élèves. Pour 66 % des enseignants, ils les utilisent dans tous les niveaux. Dix-huit enseignants ont coché au moins deux niveaux. Trois professeurs

¹⁴ Le diagramme indique les familles instrumentales en fonction de leur d'importance d'utilisation : la plus utilisée est la batterie, et la moins utilisée est les percussions du monde arabe.

seulement déclarent ne pratiquer les instruments à percussions que dans un seul niveau : un enseignant en sixième, un en cinquième et un autre en quatrième.

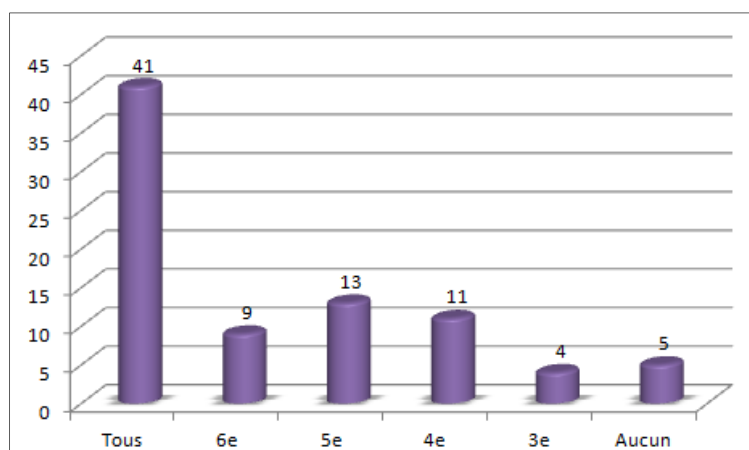


FIGURE 8 : PROFESSEURS QUI PRATIQUENT LES INSTRUMENTS A PERCUSSION PAR CLASSE (N=62)

Nous avons aussi demandé à ceux qui ne le font pas d'expliquer leurs raisons. Nous avons obtenu seize réponses, dont trois enseignants qui nous avouent en faire dans tous les niveaux mais ont jugé utile de nous préciser leurs réponses. Ils nous disent, je cite : « le chant pose suffisamment de difficulté, je n'en ai pas suffisamment, ce n'est pas une priorité dans les programmes ». Nous en concluons que ce professeur fait pratiquer les instruments à percussions dans tous les niveaux quand il le peut. Un autre enseignant précise qu'il manque la classe SEGPA dans les propositions et un troisième nous dit « Psychomotricité, écoute attentive de la musique, compréhension de la mesure, des divisions du temps... plaisir partagé de construire un accompagnement et donc une chanson plus élaborée que simplement au piano est plus vivant qu'un playback ». Pour lui la pratique des instruments à percussions est pensée au cœur même de son enseignement et de son projet musical. Pour les treize autres professeurs qui nous ont donné une réponse, il nous a été très difficile de classer ces réponses avec des étiquettes, tant elles sont très différentes les unes des autres. Malgré tout nous pouvons noter que six professeurs avouent manquer de matériel pour pouvoir enseigner les instruments à percussions à leurs élèves. Trois enseignants nous disent qu'ils manquent de temps ou encore que l'effectif est trop important pour faire pratiquer les instruments à percussions. Un d'entre eux nous écrit d'ailleurs qu'il lui est « difficile de gérer la classe en leur donnant des percussions ». Deux professeurs nous disent que cela « ne se prête pas à la séquence ou au chant », tandis que deux autres notent le manque d'écoute des élèves pour faire une telle activité. Enfin deux professeurs nous avouent préférer les percussions corporelles car pratiquer les instruments à percussion est, je cite, « une grosse perte de temps à sortir et résultat final médiocre d'où ma préférence pour les percussions corporelles ». Vous trouverez toutes leurs réponses détaillées dans l'Annexe 2.

Nous leur avons ensuite demandé s'ils pratiquaient les instruments à percussions dans chacune des séquences. Pour 87 % d'entre eux, la réponse est négative.

Ensuite nous avons cherché à savoir comment ils s'étaient formés aux instruments à percussions. Pour 32 % d'entre eux, ils ont reçu une formation avant leur entrée dans le métier, pendant la préparation au concours. Ce qui est en opposition avec les percussions corporelles, puisque, comme nous le verrons par la suite, une majorité n'avait pas reçu de formation. En deuxième position, tout comme pour les percussions corporelles, les enseignants se sont formés personnellement pour 27,5 % d'entre eux. Enfin 14,5 % nous avouent s'être formés en formation continue. Notons tout de même que 18 % n'ont pas reçu de formation.

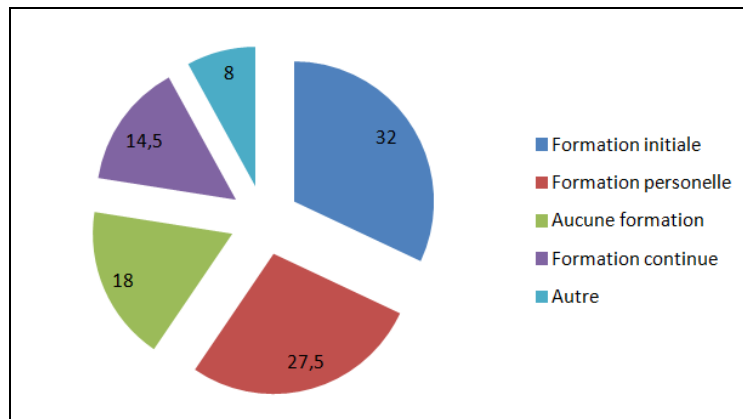


FIGURE 9 : POURCENTAGE POUR CHAQUE CATEGORIE DE FORMATION AUX INSTRUMENTS A PERCUSSIONS (N=62)

Nous leur avons aussi demandé combien de temps en moyenne ils consacraient à l'apprentissage des instruments à percussions dans une séance. Pour la majorité des enseignants ayant répondu, soit 37 %, ils consacrent en moyenne entre cinq et dix minutes à l'apprentissage des instruments à percussions. Notons tout de même que 16 % en font entre dix et quinze minutes et que 14,5 % leur accordent entre quinze à vingt minutes. Pour rappel, une séance d'éducation musicale dure cinquante-cinq minutes. Nous pouvons donc dire qu'en moyenne, les enseignants consacrent un quart de leur cours à la pratique des instruments à percussion. Nous regrettons de ne pas avoir posé cette même question dans la partie concernant la pratique des percussions corporelles.

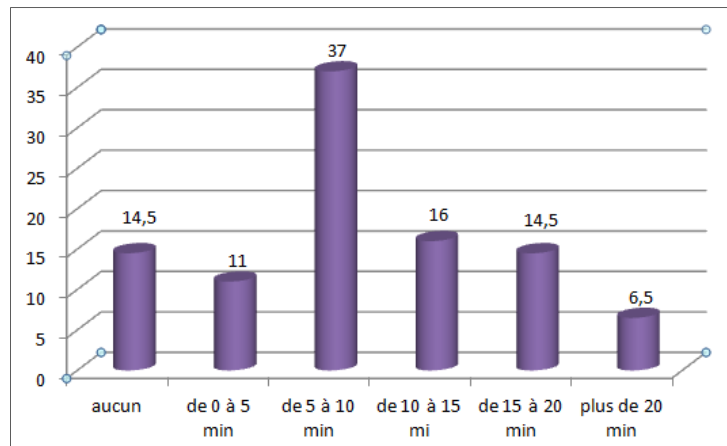


FIGURE 10 : TEMPS CONSACRE AUX INSTRUMENTS A PERCUSSIONS EN POURCENTAGE (N=62)

Parmi les enseignants pratiquant les instruments à percussion nous leur avons demandé quelles étaient leurs raisons, dans une question en éventail ouvert. Ils devaient cocher une ou plusieurs réponses parmi une liste de raisons proposées. Nous avons classé les réponses en partant du pourcentage le plus élevé vers les moins élevés :

- 79 % d'entre eux déclarent faire pratiquer les instruments à percussion pour «développer certaines capacités des élèves (motricité, écoute, attention, investissement) »
- Pour 72,5 % d'entre eux, ils ont également coché que cela enrichi le projet musical
- 61 % déclarent le faire car « cela plaît aux élèves »
- Seulement 11 % ont précisé ne pas le faire car « ils ne trouvent pas le temps dans les cinquante-cinq minutes de cours »
- 5 % ont coché qu'ils n'étaient « pas formés à cet enseignement »
- 1 % nous dit que « c'est inutile ».

Nous leur avons enfin demandé s'ils utilisaient les percussions corporelles pour faire apprendre les rythmes que les élèves devront reproduire sur les instruments à percussion. Pour 75 % des enseignants la réponse est positive. Les percussions corporelles sont donc au minimum utilisées comme un geste préalable au jeu instrumental.

D. EN CE QUI CONCERNE LES OBJECTIFS SCIENTIFIQUES : LA PRATIQUE DES PERCUSSIONS CORPORELLES.

Il est important de rappeler, que lors du chapitre deux de la deuxième partie, nous avons posé un certain nombre d'objectifs scientifiques dans le but de pouvoir répondre au mieux à notre question de recherche. Nous allons donc les reprendre point par point et essayer d'y répondre en regard des résultats obtenus grâce au questionnaire. Parmi les quatre-vingt-dix-huit réponses que nous avons eues à ce questionnaire, soixante-cinq enseignants ont répondu à la troisième partie, concernant uniquement la pratique des percussions corporelles.

Objectif scientifique n°1 - En savoir plus sur les enseignants pratiquant les percussions corporelles afin de mieux comprendre ce qui fait qu'un enseignant choisit cette pratique.

55 % des personnes ayant répondu au questionnaire pratiquent les percussions corporelles. Mais il faut prendre en compte que 33 % des personnes ayant commencé à remplir le questionnaire n'y ont pas répondu dans sa totalité. Nous pouvons donc recalculer les statistiques en ne prenant en compte que les personnes ayant répondu à cette partie du questionnaire. Ce qui nous donne cinquante-quatre personnes sur soixante-cinq pratiquant les percussions corporelles, soit 83 % des enseignants.

Parmi les enseignants pratiquant les percussions corporelles, nous leur avons demandé les raisons pour lesquelles ils pratiquaient cette activité. Ils devaient cocher parmi des réponses déjà proposées (question en éventail ouvert). Voici les statistiques recalculées de la plus importante à la moins importante :

- 69 % d'entre eux précisent que « c'est pratique car nous les avons toujours sur nous-mêmes ».
- 60 % nous disent que « cela enrichit le projet musical »
- 58 % que « c'est important pour le développement de l'adolescent (physiologique, psychologique et pour la motricité) »
- 57 % utilisent également les percussions corporelles « pour corriger les problèmes de difficultés rythmiques »
- 55 % nous indiquent que « c'est pratique lorsqu'on n'a pas de matériel ni de budget ». D'ailleurs nous pouvons remarquer que cette réponse rejoint de très près la première.
- 46 % pratiquent les percussions corporelles car ils trouvent cela « important pour l'écoute de soi et des autres »

- enfin 40 % notent le côté pratique puisque « les élèves peuvent le travailler à la maison »

Pour aller plus loin et essayer de mieux comprendre les raisons pour lesquelles ces professeurs nous indiquent pratiquer les percussions corporelles, nous avons cherché à savoir s'il y a avait des corrélations entre certaines variables. Tout d'abord nous nous sommes posés la question de savoir si ces professeurs avaient du matériel dans leur salle de cours. 27 % d'entre eux nous ont indiqué ne pas avoir de batterie. Lorsqu'ensuite nous leur demandons s'ils possèdent des djembés, 29 % déclarent ne pas en avoir à leur disposition. Enfin 38 % des personnes ayant répondu à cette partie du questionnaire, nous disent ne pas posséder de percussions du monde arabe, contre seulement 7 % n'ayant pas de percussions latines. Au moins un tiers des enseignants déclarent pratiquer les percussions corporelles alors qu'ils n'ont que très peu de matériel. Les percussions corporelles seraient donc un bon compromis au manque de matériel pour le cours d'éducation musicale. Parmi les soixante-cinq professeurs ayant répondu à cette troisième partie du questionnaire sur la pratique des percussions corporelles, nous pouvons noter que seulement quatre d'entre eux ne possèdent que des percussions latines et n'ont pas de batterie, djembé ou percussions du monde arabe. Enfin il est important de souligner qu'un enseignant nous dit n'avoir aucun matériel dans sa salle de musique. Ce professeur nous indique d'ailleurs sa préférence pour les percussions corporelles.

Quand nous leur demandons comment ils se sont formés aux percussions corporelles, 38,4 % d'entre eux nous indiquent ne pas avoir reçu de formation sur cet enseignement (pourtant 23 % d'entre eux ont indiqué faire pratiquer les percussions corporelles à leurs élèves). 28 % ont coché qu'ils se sont formés personnellement (par des stages, cours, tutoriels internet). À noter que les répondants n'avaient la possibilité de ne cocher qu'une seule réponse. Par conséquent nous pouvons donc dire que les enseignants qui se déclarent non formés aux percussions corporelles, en font semble t-il tout autant. Seulement 18,6 % des enseignants ayant répondu à cette partie du questionnaire nous précisent avoir reçu une formation avant leur entrée dans le métier, lors de la préparation du concours. Sur les treize professeurs à avoir coché cette réponse, notons que huit d'entre eux enseignent depuis 2009. Deux enseignants ont débuté en 1993-1995 et enfin deux autres en 2003-2005. Nous pouvons donc dire que ce sont de jeunes enseignants qui ont reçu une formation sur les percussions corporelles avant leur entrée dans le métier. Enfin 8 % nous disent avoir reçu un enseignement sur les percussions corporelles en formation continue après leur entrée dans le métier, soit cinq enseignants. Parmi eux, trois sont professeurs depuis les années 1990, donc ils ont plus d'ancienneté que les professeurs ayant reçu une formation pendant leur préparation au concours. Nous pouvons faire l'hypothèse au vue de ces premiers résultats, qu'en France, les professeurs sont mieux formés aux instruments à percussion qu'aux percussions corporelles, en formation initiale. De plus, nous notons que pour la majorité d'entre eux, ils reçoivent cette formation avant leur entrée dans le métier alors que pour les percussions corporelles, ils nous avouent s'être formés

personnellement.

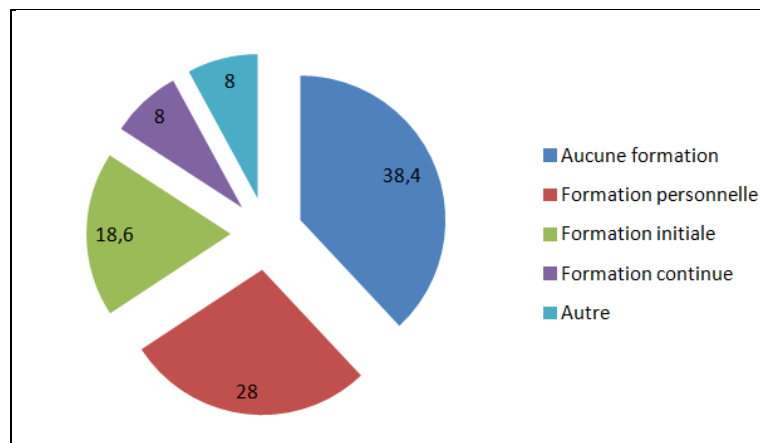


FIGURE 11 : POURCENTAGE POUR CHAQUE CATEGORIE DE FORMATION AUX PERCUSSIONS CORPORELLES (N=65)

En revanche 17 % des professeurs d'éducation musicale ayant répondu au questionnaire, avouent ne pas pratiquer les percussions corporelles. Parmi eux, dix personnes sur onze nous disent qu'elles n'ont pas reçu de formation sur cette pratique. Cela peut expliquer l'absence de cette activité pendant leurs séances. Seulement trois personnes insistent sur le fait qu'elles ne sont pas formées aux percussions corporelles, alors que cinq d'entre elles nous disent qu'elles n'en éprouvent pas le besoin ou préfèrent faire d'autres activités pendant leurs cours (instrumentales ou autres). Deux enseignants indiquent ne pas avoir pris le temps de s'y investir, alors qu'un seul professeur écrit « Je n'ai pas suivi de formation dessus mais j'aimerais m'y mettre. En bref, je n'enseigne que ce que je maîtrise, ce qui n'est pas le cas ». Cette dernière réponse est tout à fait louable lorsque l'on sait que l'éducation musicale demande une maîtrise de plusieurs compétences musicales très différentes les unes des autres et qu'il est très difficile de toutes les maîtriser à la perfection.

Objectif scientifique n°2 - En savoir plus sur la pratique de cette activité : la durée, la fréquence de l'activité dans les séances, dans les séquences, son lien avec les différents niveaux du secondaire.

Nous allons maintenant nous pencher de plus près sur la pratique de cette activité et donc nous concentrer sur les cinquante-quatre enseignants qui pratiquent les percussions corporelles.

Parmi eux, 66 % pratiquent les percussions corporelles dans tous les niveaux du collège, soit de la 6^e à la 3^e. Sur les dix professeurs qui n'en font pas pratiquer dans tous les niveaux, cinq en font tout de même dans trois niveaux sur quatre. Nous pouvons noter que le niveau de cinquième est celui qui bénéficie le plus de cette pratique pour neuf enseignants sur dix, alors que pour le niveau de troisième, seulement un professeur nous

indique proposer cette pratique. Il est aussi très important de noter que sur les cinquante-quatre professeurs pratiquant les percussions corporelles, seulement sept d'entre eux nous avouent les utiliser dans chacune de leur séquence.

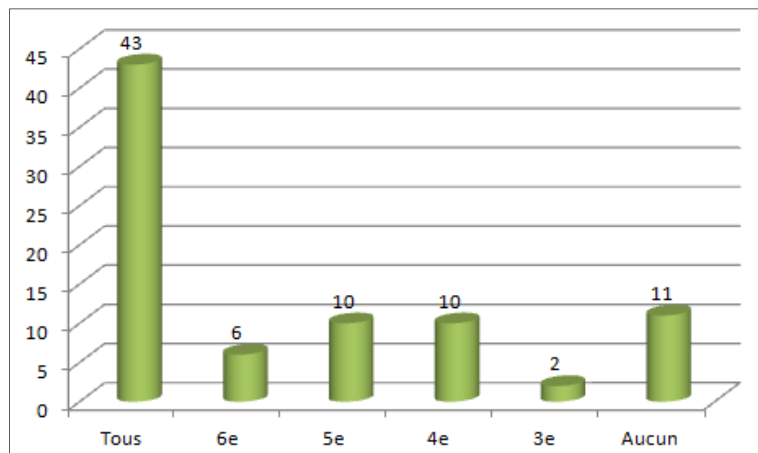


FIGURE 12 : ENSEIGNANTS QUI PRATIQUENT LES PERCUSSIONS CORPORELLES PAR CLASSE (N=54)

Nous leur avons également demandé s'ils pratiquaient les percussions corporelles pour un style bien précis et seulement 20 % d'entre eux ont répondu positivement. Sur les onze professeurs ayant répondu, huit d'entre eux, soit la majorité, les utilisent pour le rock - rap - funk, ce qui semble plutôt correspondre à l'imitation de la batterie. Parmi eux un enseignant précise les utiliser pour faire, je cite, du « beat box en accompagnement d'une création de texte de rap ». Sept sur onze, font des percussions corporelles pour le style musique latine, six pour le jazz, alors que quatre les pratiquent aussi pour le flamenco ou la musique du monde arabe. Notons que cinq enseignants précisent les utiliser, je cite : « en fonction du projet vocal », « pour la musique africaine », « travail de création rythmique, sans style particulier ».

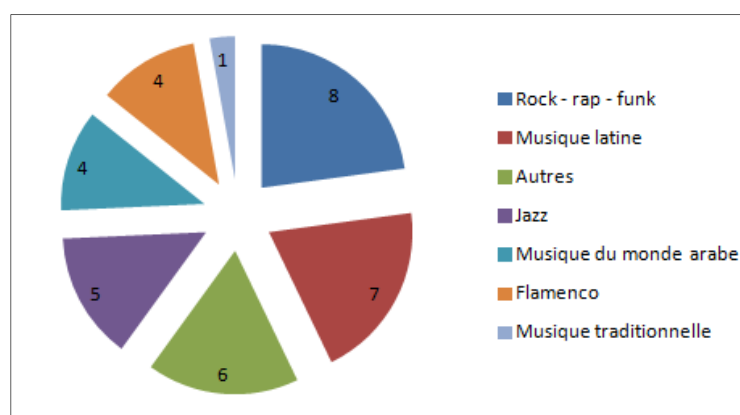


FIGURE 13 : NOMBRE D'ENSEIGNANTS PRATIQUANT LES PERCUSSIONS CORPORELLES POUR UN STYLE (N=11)

Objectif scientifique n°3 - En savoir plus sur la pratique des percussions corporelles : sont-elles utilisées pour elles-mêmes ou comme support à un apprentissage instrumental.

Il est aussi très important de noter que huit enseignants disent utiliser les percussions corporelles seulement comme une étape préalable au geste instrumental que les élèves devront ensuite réaliser sur un instrument à percussion, ce qui correspond à un peu moins de 15 %.

Enfin nous pouvons dire que onze enseignants nous avouent ne pas pratiquer les instruments à percussions avec leurs élèves. Certains ont même précisé qu'ils ne pouvaient le faire, je cite, car « pas assez de matériel et difficultés d'organisation en classe entière » pour un, ou « je n'ai pas de salle spécialisée, donc le matos est dans la vraie salle réservée au collègue qui ne les utilise pas d'ailleurs » nous précise un autre. Pourtant cinq d'entre eux précisent qu'ils utilisent les percussions corporelles pour faire apprendre aux élèves les rythmes qu'ils devront ensuite réaliser sur les instruments à percussion. Ces réponses " à la marge " sont pour nous difficiles à comprendre et donc à analyser.

Objectif scientifique n°4 - Démontrer que la pratique des percussions corporelles développe de nombreuses capacités et attitudes chez un élève qui peuvent lui être utiles à la fois pour faire de la musique mais également dans d'autres domaines que le cours d'éducation musicale au collège.

Le questionnaire proposé aux enseignants ne nous permet pas de pouvoir répondre avec précision à cet objectif scientifique. Il est tout d'abord très difficile de quantifier les effets d'une pratique sur un adolescent. Ensuite, notre enquête est fondée sur des déclarations d'enseignant et non pas sur l'observation de ce qui se fait réellement en classe. Cependant nous pouvons tout de même reprendre deux données qui nous semblent importantes pour montrer l'utilité des percussions corporelles. 58 % des enseignants soulignent que cette pratique « est importante pour le développement de l'adolescent (physiologique, psychologique et pour la motricité) » et 46 % pratiquent les percussions corporelles car ils trouvent cela « important pour l'écoute de soi et des autres ». Nous pouvons donc dire que pour une majorité d'enseignant, la pratique des percussions corporelles peut aider l'adolescent à se développer. De plus, une telle activité demande une grande part d'écoute, capacité que développe l'adolescent au fur et à mesure des séances et qui peut lui être utile dans bien d'autres matières au collège et d'autres domaines à l'extérieur de l'établissement.

Pour pouvoir y répondre plus précisément, nous allons également nous appuyer sur mon expérience professionnelle et sur ce que j' ai observé chez mes élèves.

Tout d'abord, les premières minutes de pratique des percussions corporelles provoquent le plus souvent chez les élèves, un sentiment de difficulté, de ne pas être à l'aise avec leurs corps. C'est ce que j'ai observé chez une grande majorité d'élève, que ce soit chez les filles comme chez les garçons, en 6^e tout comme en 4^e. Mais dès que l'appréhension des premières minutes est passée, que les élèves ont testé leurs capacités, j'ai remarqué très

rapidement un plaisir de jouer, de découvrir son corps et surtout une envie de réussir, de bien faire. Pourtant cette envie de réussite est souvent freinée chez certains élèves par des difficultés de coordinations des gestes, ou de latéralisation.

Au fur et à mesure des séances et d'une pratique régulière des percussions corporelles, les élèves parviennent à acquérir des « réflexes » dans leurs attitudes. Par exemple, j'ai observé qu'ils comprennent très rapidement que l'écoute de soi, du professeur et de la classe, est un élément quasi incontournable pour la réussite des exercices proposés. Ils comprennent également, que le silence et l'écoute sont indispensables pour comprendre et donc pouvoir reproduire au mieux un enchaînement de rythme en percussions corporelles. Ils sont également, très vite capables de respecter un départ donné par le professeur ou un élève, pour effectuer tous ensemble le rythme à produire. Ces trois exemples, démontrent que les élèves développent des attitudes d'écoute et de concentration. Ces attitudes leur permettront par la suite de développer leurs capacités de mémorisation de rythmes de plus en plus longs et/ou complexes.

D'autre part, au cours de l'année et grâce à un entraînement assidu aux percussions corporelles, l'élève développe des capacités corporelles comme la coordination et la latéralisation de ses gestes, l'indépendance de ses membres. J'ai remarqué très souvent chez mes élèves qu'ils ne sont pas toujours à l'aise dans l'exécution des enchaînements de gestes sur les différentes parties du corps. En effet, les élèves que je citais plus haut, ayant des difficultés de coordination ou de latéralisation, trouvent rapidement des solutions pour remédier à ces difficultés (comme par exemple ralentir le tempo pour mémoriser l'enchaînement de tous les gestes correctement). Mais je n'ai jamais été confrontée à un élève en échec. Tous, à leur rythme, réussissent, certes avec plus ou moins de facilité, mais le résultat est bien présent pour chacun d'entre eux.

Enfin il m'est difficile de le prouver, mais je reste convaincue qu'une telle pratique, si elle est conduite régulièrement et avec sérieux, peut mener un adolescent à enrichir ses capacités d'expressions personnelles, sa sensibilité et sa créativité. Quoi de mieux que d'utiliser son propre corps pour exprimer personnellement une idée, une émotion. L'adolescent, dans une période de quête de sa personnalité, peut trouver, grâce à la pratique des percussions corporelles, une meilleure écoute de soi et de son propre corps. Ainsi sa sensibilité et sa créativité pourront s'exprimer pleinement. Malheureusement, je n'ai aucune donnée scientifique permettant d'affirmer de telles propositions.

CHAPITRE VII - DISCUSSION

Au vue de tous ces résultats analysés et commentés, nous allons maintenant pouvoir nous questionner plus en détails sur notre sujet de recherche. En effet, rappelons que ce mémoire a pour objectif de déterminer quelle place occupent réellement les percussions corporelles dans le cours d'éducation musicale et chant choral.

Tout d'abord, nous tenons à préciser qu'après analyse des résultats du questionnaire, nous nous sommes rendus compte de certains oublis, notamment dans le choix des questions posées aux enseignants. En effet, nous avons oublié de demander quelle était la durée de la pratique des percussions corporelles dans une séance. Cette question nous aurait été utile pour pouvoir la comparer avec la pratique des instruments à percussions, même si nous nous doutons bien que les deux réponses auraient été sans doute très semblables. De plus, dans la dernière partie du questionnaire, nous demandons aux répondants de classer par ordre de priorité les instruments à percussions qu'ils utilisent. Or dans cette liste, nous avons oublié de proposer les percussions corporelles. Cela signifie donc que nous ne pouvons pas dire si les percussions corporelles sont plus ou moins pratiquées que les instruments à percussions en tant que tels. Nous aurions du rajouter une question : « Selon vous, faites-vous pratiquer à vos élèves, plus ou moins de percussions corporelles que d'instruments à percussion ? ». Nous leur aurions proposer plusieurs réponses : «plus - moins - à peu près autant - je ne sais pas ».

Enfin, il est important de noter que le titre du questionnaire ainsi que son texte de présentation, peuvent être des éléments à prendre en considération. Les personnes ont pu se sentir plus ou moins concernées par le questionnaire et par conséquent, leur décision de le remplir ou non est faussée par leur première représentation du sujet abordé. De plus, il est davantage intéressant de répondre à un questionnaire sur un sujet que nous pratiquons voire même que nous maîtrisons. Sur les 6367 professeurs d'éducation musicale et chant choral que compte l'éducation nationale en France, nous avons obtenu cinquante-neuf réponses complètes au questionnaire. Pour information, nous pouvons estimer à près de 550 enseignants ayant reçu le lien du questionnaire par mail, dont environ cinquante professeurs inscrits sur la liste de diffusion de l'APeMu de l'académie de Toulouse et environ cinq-cents enseignants sur la liste de diffusion Edumusic. Nous pouvons presque considérer qu'un enseignant sur six a répondu à une partie ou la totalité du questionnaire.

Concentrons-nous maintenant sur les résultats que nous possédons et essayons d'en cerner leurs limites.

Dans ce questionnaire, nous avons soixante-cinq professeurs qui ont répondu à la partie la plus importante pour nous, celle qui s'intéresse à la pratique des percussions corporelles. Pour 83 % d'entre eux, ils nous avouent les faire pratiquer à leurs élèves. Ce

résultat est très positif quant à la place qu'occupent les percussions corporelles dans le cours d'éducation musicale. Même si nous ne pouvons pas généraliser à tous les professeurs, nous avons quand même des résultats significatifs que nous pouvons prendre sérieusement en considération. Cette pratique des percussions corporelles est d'ailleurs égale à la pratique des instruments à percussions, puisque 82 % des enseignants en font aussi.

Si nous analysons les raisons d'une telle pratique en classe, nous pouvons observer trois raisons musicales : l'enrichissement du projet musical, la correction des difficultés rythmiques et enfin l'écoute de soi et des autres, qui est une dimension musicale à ne pas négliger. Les programmes d'éducation musicale et chant choral de 2008 sont axés sur deux « champs de compétences étroitement imbriqués : percevoir et produire ». Dans le champ de compétence « produire », le programme dit que « *la réalisation du projet musical peut s'enrichir de diverses ressources instrumentales disponibles en classes (percussions instrumentales vocales et corporelles, claviers, cordes, vents, etc.). Il s'agit alors de mettre en valeur la production vocale grâce à des éléments simples, le plus souvent rythmique, qui ne nécessite pas un long processus d'apprentissage* » (Ministère, 2008, p. 8). La raison pour laquelle les professeurs utilisent les percussions corporelles comme enrichissement du projet musical est donc tout à fait louable, d'autant plus que cette pratique permet également, comme nous le confirment 57 % d'entre eux, de corriger les difficultés rythmiques. Mais notons également quatre raisons non musicales mais tout aussi importantes : aucun matériel est nécessaire si ce n'est son propre corps (toujours à portée de main), le développement des capacités de l'adolescent, le côté pratique lorsque nous n'avons pas de matériel ni de budget et enfin la facilité pour le travailler à la maison. Le bilan de ces résultats et remarques est que les enseignants optent pour les percussions corporelles parce qu'elles permettent un enrichissement du contenu d'apprentissage et un enrichissement individuel de l'élève. Les professeurs nous confortent donc dans l'idée que la pratique des percussions corporelles a toute sa place dans le cours d'éducation musicale. De plus, un tiers d'entre eux disent pratiquer les percussions corporelles alors qu'ils n'ont pas ou très peu de matériel. Les percussions corporelles sont donc également utilisées pour remédier à un manque de matériel ou une insuffisance de budget.

Raisons de la pratique des percussions corporelles (n=65)	Raisons de la pratique des instruments à percussions (n=62)
<ul style="list-style-type: none"> - 69 % d'entre eux précisent que « c'est pratique car nous les avons toujours sur nous-mêmes ». - 60 % nous disent que « cela enrichit le projet musical » - 58 % que « c'est important pour le développement de l'adolescent (physiologique, psychologique et pour la motricité) » - 57 % utilisent également les percussions corporelles « pour corriger les problèmes de difficultés rythmiques » - 55 % nous indiquent que « c'est pratique lorsqu'on n'a pas de matériel ni de budget ». D'ailleurs nous pouvons remarquer que cette réponse recoupe de très près avec la première. - 46 % pratiquent les percussions corporelles car ils trouvent cela « important pour l'écoute de soi et des autres » - 40 % notent le côté pratique puisque « les élèves peuvent le travailler à la maison » 	<ul style="list-style-type: none"> - 79 % d'entre eux déclarent faire pratiquer un instrument à percussions pour « développer certaines capacités des élèves (motricité, écoute, attention, investissement) » - 72,5 % d'entre eux, ont également coché que cela enrichi le projet musical - 61 % déclarent le faire car « cela plaît aux élèves » - 11 % ont précisé ne pas le faire car « ils ne trouvent pas le temps dans les cinquante-cinq minutes de cours » - 5 % ont coché qu'ils n'étaient « pas formés à cet enseignement » - 1 % dit que « c'est inutile ».

Finalement nous pouvons dire que les raisons qui poussent ces enseignants à faire faire des percussions corporelles plutôt que des instruments à percussion sont essentiellement dues au côté pratique : nous les avons toujours sur nous-mêmes et les élèves peuvent les travailler à la maison. En revanche, dans les deux cas, nous observons une grande majorité de professeurs qui font pratiquer les percussions (qu'elles soient corporelles ou instrumentales) pour développer les capacités des adolescents mais également pour enrichir le projet musical.

Lorsque nous nous arrêtons sur la formation qu'ils ont reçue pour les percussions corporelles, nous sommes surpris d'observer que 38,4 % d'entre eux n'ont pas reçu de formation sur cette pratique. Malgré tout, 23 % d'entre eux déclarent en faire quand même avec leurs élèves. Ces données sont importantes à relever puisqu'elles montrent l'intérêt porté aux percussions corporelles malgré l'absence de formation et le peu de documentation existante sur ce sujet. Seulement treize enseignants sur soixante-cinq ont reçu une formation avant leur entrée dans le métier et huit d'entre eux enseignent depuis moins de sept ans. Les enseignants formés sont donc les « jeunes » professeurs de la discipline. En ayant discuté avec ma tutrice ESPE, Madame Punsola, elle m'expliquait que dans les années 1990 alors que les inspecteurs demandaient de « mettre un petit peu de côté la flûte à bec », elle s'est posée la question de savoir ce qu'elle allait pouvoir proposer à ses élèves en terme d'apprentissage. En effet, même si notre discipline s'intitule *Education*

musicale et chant choral, il est difficile d'envisager une pratique du chant choral à plusieurs voix dans toutes les séquences et dans tous les niveaux, au risque de lasser les élèves et le professeur lui-même. Elle a donc réfléchi à de nouvelles pratiques pour enrichir son enseignement. Ainsi elle a passé un été à faire des recherches et découvrir le monde des percussions corporelles. Elle s'est formée d'abord seule, en regardant des vidéos sur internet et en essayant de reproduire les gestes, mais aussi par des formations continues proposées dans son académie. C'est ainsi qu'elle a intégré la pratique des percussions corporelles dans son enseignement. Malgré une absence de formation, elle a été attirée par cette pratique qu'elle ne cesse de développer encore aujourd'hui dans toutes ses classes. Madame Punsola fait partie des 28 % des enseignants à s'être formés personnellement aux percussions corporelles.

Nous observons également que 66 % des répondants pratiquent les percussions corporelles dans tous les niveaux. Cela prouve donc qu'ils sont persuadés du bien-fondé de cette pratique et ils la réutilisent dans toutes les classes de la 6^e à la 3^e. Parmi eux, penchons-nous de plus près sur les 13 % d'enseignants pratiquant les percussions corporelles dans chacune de leur séquence. Ils sont en tout sept professeurs dont quatre qui enseignent depuis les années 1990 et trois depuis les années 2000. Aucun d'entre eux n'enseigne en REP¹⁵. Parmi eux, seulement un seul enseignant a reçu une formation initiale sur les percussions corporelles. Deux d'entre eux nous avouent ne pas avoir reçu de formation, deux autres se sont formés personnellement et enfin les deux derniers ont reçu une formation continue. Malgré une absence majoritaire de formation, nous notons que ces professeurs trouvent un intérêt dans cette pratique puisqu'ils les utilisent à chaque séance avec leurs élèves. Parmi eux, cinq nous avouent ne pas avoir de batterie. Notre première conclusion serait donc de dire que le manque de matériel ou de budget est un facteur indissociable à la pratique des percussions corporelles. Pourtant nous nous rendons compte que parmi ces sept enseignants, seulement un seul ne possède pas de djembés, les autres en ayant au moins deux, jusqu'à dix-huit. Par conséquent une telle quantité nous laisse supposer que cette pratique est régulière et que les professeurs sont formés à cet enseignement. Notons également que tous possèdent des instruments à percussion latine et que tous estiment avoir un nombre suffisant d'instrument pour pouvoir les faire pratiquer à leurs élèves. En effet cinq enseignants sur sept disent pratiquer les instruments à percussion dans leurs cours, dont deux qui utilisent essentiellement la batterie et deux qui pratiquent les percussions africaines dont le djembé (ils en ont respectivement six et dix-huit dans leur classe). Ces cinq mêmes enseignants font pratiquer les instruments à percussion dans tous les niveaux. Nous pouvons donc considérer que les percussions corporelles, pour ces professeurs, sont un outil à part entière mais également une passerelle pour apprendre les rythmes à reproduire sur les instruments. Enfin parmi ces sept professeurs pratiquant les

15 Réseau d'éducation prioritaire

percussions corporelles, tous sont convaincus que cet apprentissage est important pour le développement de l'adolescent. Le bilan est donc très positif : les professeurs accordent une place importante aux percussions corporelles dans le cours d'éducation musicale et ils voient un réel intérêt dans les pratiques percussives.

D'ailleurs il est important de souligner que 15 % des répondants, seulement, utilisent les percussions corporelles comme une étape à un geste instrumental à reproduire. Nous pouvons donc conclure que les percussions corporelles sont pratiquées comme un jeu instrumental à part entière, qui trouve toute sa place dans le cours d'éducation musicale.

Il est tout aussi important de prendre en compte que deux tiers des enseignants pensent que la pratique des percussions corporelles est importante pour le bon développement de l'adolescent. Nous ne pouvons pas le prouver ici, mais nous remarquons une nette amélioration des capacités et des attitudes de nos élèves lors d'une pratique régulière des percussions corporelles. D'ailleurs la moitié des répondants estiment que cette pratique améliore l'écoute de soi et des autres. Cette donnée, même si elle n'est pas encore totalement convaincante, mérite d'être prise en considération.

Enfin nous pouvons dire que la pratique des instruments à percussions est vraiment présente dans les cours d'éducation musicale. Tout comme pour les percussions corporelles, les principales raisons d'une telle pratique sont l'enrichissement du projet musical et le développement de l'adolescent.

Les percussions corporelles sont donc un outil que les enseignants utilisent vraiment dans les cours d'éducation musicale et chant choral. Cette pratique a toute sa place et mériterait même d'être plus répandue.

CONCLUSION GENERALE

Cette étude est le fruit de dix-huit mois de recherche et d'analyse, qui nous permettent aujourd'hui d'en savoir un peu plus sur les pratiques percussives effectuées dans le cours d'éducation musicale et chant choral. Au vue de tous ces résultats, majoritairement positifs, nous sommes soulagés de savoir que la pratique des percussions corporelles existe et prend tout son sens dans les apprentissages enseignés aux élèves.

Nous pensons vivement que la pratique des percussions corporelles devrait être davantage enseignée aux futurs professeurs d'éducation musicale, en lien étroit avec la formation des instruments à percussions. Les professeurs auraient ainsi plus de cordes à leurs arcs pour varier les situations d'apprentissages face à leurs élèves.

Nous pensons aussi qu'il serait très souhaitable de pouvoir questionner identiquement les 6 367 professeurs d'éducation musicale en France mais cela impliquerait davantage de moyens. Ainsi nous obtiendrions des données et des résultats très précis qui permettraient d'enrichir, d'améliorer, de pousser l'analyse faite aujourd'hui. De même, nous pourrions envisager une nouvelle étude sur le bien-fondé de la pratique des percussions corporelles pour le développement de l'adolescent. Ainsi il serait intéressant de comparer l'évolution physiologique et psychologique d'un adolescent pratiquant régulièrement les percussions corporelles dans le cours d'éducation musicale, avec un adolescent qui n'en pratique pas ou peu. Enfin, nous pourrions démontrer que cette pratique, si elle est régulière et soignée, peut apporter des compétences transposables dans d'autres disciplines et même au-delà du système scolaire, comme par exemple, l'écoute de soi et des autres, le respect, le partage, et l'entraide, mais aussi la concentration et la réussite.

BIBLIOGRAPHIE

- Eloy, F. (2015). *Enseigner la musique au collège* (Presse Uni.). Paris.
- Fraisse, P. (1974). *Psychologie du rythme*.
- Gaillard, I. (2012). *Les percussions corporelles, une taxonomie pour guider les apprentissages*. Rennes.
- Goyone, D. (1999). *Rythmes : le rythme dans son essence et ses applications* (Outre mesu.). Paris.
- Grosjean, S. (2010). *Percussions corporelles - Toumback* (Lugdivine.).
- Hornbostel, E. v., & Sachs, C (1914) *La classification organologique*
- Jaques-Dalcroze, E. (1965). *Le rythme, la musique et l'éducation* (Foetish.). Paris.
- Ministère, E. N. (2008). *Programmes du collège pour l'enseignement de l'éducation musicale*. Paris.
- Paczynski, S. G. (1988). *Rythme et geste : les racines du rythme musical* (Zurfluh.). Paris.
- Reich, S. (2002). *Writing on music 1965-2000* (Oxford Uni., p. 68).
- Saint James, G. (2008). *Body tap* (J. M. Fuzeau.).
- Tripier-Mondancin, O (2002). *La pratique instrumentale à l'école, au collège et au lycée*. Toulouse.
- Tripier-Mondancin, O (2015). *Principes généraux à propos de l'utilisation des instruments à percussions en cours d'éducation musicale au collège*. Toulouse.
- Vançon, R. (2009). *Enseigner la musique : un défi* (Zurfluh.).
- De Singly, F. (2012). *Le questionnaire. L'enquête et ses méthodes* (3 ed.). Paris : Armand Colin.

FILMOGRAPHIE

- Tripier-Mondancin, O., & Porte, L. (2006). *Approches rythmiques en collège : DVD 1 DVD2*. Toulouse : IUFM Midi-Pyrénées. SCAV.

WEBOGRAPHIE

- DEPP. (2016, Mars 15). *Ministère de l'éducation nationale*. Récupéré sur [education.gouv.fr: http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-references-statistiques.html#Les élèves du second degré](http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-references-statistiques.html#Les_élèves_du_second_degré)
- Duvelle, C. (2016, Janvier 11). *Musicales (traditions) - musique d'Afrique noire*. Récupéré sur Encyclopédie Universalis: <https://www-universalis--edu-com.nomade.univ-tlse2.fr/encyclopedie/musicales-traditions-musique-d-afrique-noire/>
- Gumboot et cie*. (2015, 12). Récupéré sur <http://gumbootetcie.blogspot.fr/>
- Jaques-Dalcroze, E. (2015, 12). *Institut Jaques-Dalcroze*. Récupéré sur www.dalcroze.fr
- UNESCO. (2010). *La danse Saman*. Récupéré sur Patrimoine culturel immatériel: <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/USL/la-danse-saman-00509>

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Les répondants par académie (n=82).....	27
Figure 2 : Année d'entrée dans le métier en pourcentage (n=81).....	28
Figure 3 : Pourcentage d'enseignants possédant une ou plusieurs batterie(s) (n=74)	29
Figure 4 : Nombre de djembés par enseignant (n=74)	29
Figure 5 : Nombre d'enseignant ayant des percussions latines (n =72)	30
Figure 6 : Nombre d'instrument idéal pour chaque catégorie dans une classe (n=57).....	31
Figure 7 : Nombre d'enseignants par famille instrumentale utilisée (N=62).....	32
Figure 8 : Professeurs qui pratiquent les instruments à percussion par classe (n=62)	33
Figure 9 : Pourcentage pour chaque catégorie de formation aux instruments à percussions (n=62)	34
Figure 10 : Temps consacré aux instruments à percussions en pourcentage (n=62).....	35
Figure 11 : Pourcentage pour chaque catégorie de formation aux percussions corporelles (n=65)	38
Figure 12 : Enseignants qui pratiquent les percussions corporelles par classe (n=54)	39
Figure 13 : Nombre d'enseignants pratiquant les percussions corporelles pour un style (n=11)	39

RESUME

Le présent mémoire a pour objet de connaître la place qu'occupent les « percussions corporelles » dans le cours d'éducation musicale au collège. Ce concept est assez récent dans les curricula et dans les énoncés des pratiques. Un questionnaire mis en ligne et quatre-vingt-dix-huit enseignants ayant répondu, sont les bases principales ayant permis l'analyse de cette pratique. Les objectifs scientifiques de cette recherche sont de mieux connaître les professeurs qui pratiquent les « percussions corporelles » afin de comprendre les raisons du choix de cette pratique, d'analyser le déroulement d'une telle activité pendant un cours d'éducation musicale et sur l'année scolaire, de comprendre l'utilité de la pratique des « percussions corporelles » et enfin à termes, peut-être, de réussir à démontrer que cette pratique peut développer et améliorer des capacités et attitudes chez un élève.

ANNEXE 1

LE QUESTIONNAIRE

L'utilisation des percussions corporelles dans le cours d'Education musicale.

ETUODITRI - JULROC

Ce questionnaire s'insère dans le cadre d'un mémoire de master de l'enseignement, en éducation musicale et chant choral. Il s'adresse à tous les professeurs d'éducation musicale en établissement public. Il porte sur des questions relatives à l'utilisation des instruments à percussion, et essentiellement les percussions corporelles, mais également sur les pratiques mises en œuvre dans vos classes. Même si vous n'en faites pas (les programmes n'obligent pas à en faire), une partie de ce questionnaire vous concerne. Il vous prendra environ 5 minutes. Merci d'avance pour vos réponses.

Il y a 35 questions dans ce questionnaire

Questions générales

1 [1]Vous êtes : *

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Une femme
- Un homme

2 [2] Dans quelle académie enseignez-vous ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Aix en Provence
- Amiens
- Besançon
- Bordeaux
- Caen
- Clermont - Ferrand
- Corse
- Créteil
- Dijon
- Grenoble
- Guadeloupe
- Guyane
- Lille
- Limoges
- Lyon
- Martinique
- Montpellier
- Nancy - Metz
- Nantes
- Nice
- Orléans - Tours
- Paris
- Poitiers
- Reims
- Rennes
- La Réunion
- Rouen
- Strasbourg
- Toulouse
- Versailles

3 [3] Depuis quelle année enseignez-vous ? *

Veillez écrire votre réponse ici :

4 [4]

Vous enseignez en :

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Collège
- Lycée
- Collège et lycée

5 [5]

Est-ce que votre établissement est situé en ZEP ou REP ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Les instruments à percussion dont vous disposez

6 [6]

Disposez-vous de batterie(s) dans votre salle de musique ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
 Non

7 [7] Si oui, combien ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Une
 Deux
 Trois ou plus

8 [8]

Disposez - vous de djembés dans votre classe ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
 Non

9 [9] Si oui, combien ?

Veillez écrire votre réponse ici :

10 [10]

Disposez vous de percussions du monde arabe ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
 Non

11 [11] Veillez cocher les instruments du monde arabe dont vous disposez et préciser le nombre pour chaque instrument.

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent et laissez un commentaire :

- | | |
|---------------------------------------------|----------------------|
| <input type="checkbox"/> Derbouka | <input type="text"/> |
| <input type="checkbox"/> Bendir | <input type="text"/> |
| <input type="checkbox"/> Crotales ou qraqeb | <input type="text"/> |
| <input type="checkbox"/> Taârija | <input type="text"/> |
| Autre : <input type="text"/> | <input type="text"/> |

12 [12]

Disposez vous de percussions latines ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
 Non

13 [13] Veuillez cocher les instruments de l'Amérique du Sud dont vous disposez et préciser le nombre pour chaque instrument.

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent et laissez un commentaire :

<input type="checkbox"/> Surdo	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Tamborim	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Repinique	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Cloche agogo	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Triangle	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Maracas	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Guiro	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Congas	<input type="text"/>
<input type="checkbox"/> Cowbell	<input type="text"/>
Autre : <input type="text"/>	<input type="text"/>

14 [14] Possédez - vous des instruments à percussion autre que la batterie ou d'autres origines (l'Amérique du Sud, l'Afrique ou le monde arabe) ? *

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui (veuillez préciser lesquels)
 Non

Faites le commentaire de votre choix ici :

15 [15]

Selon vous, le nombre d'instruments à percussion dont vous disposez dans la classe, est-il suffisant pour la pratique avec vos élèves ?

*

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Très suffisant : je dispose d'un grand nombre de chaque instrument pour faire participer toute la classe
- Suffisant : je dispose de quelques instruments pour faire participer une partie de la classe
- Insuffisant : Je ne dispose que d'un seul instrument.

16 [16]Selon vous, quel serait le nombre adéquat par catégorie d'instrument pour une pratique efficace ? *

Veillez écrire votre réponse ici :

17 [17]Pouvez - vous décrire ce qu'est, selon vous, une pratique efficace des instruments à percussions ? *

Veillez écrire votre réponse ici :

La pratique des percussions corporelles

Cette partie cible uniquement la pratique des percussions corporelles.

18 [18]

Pratiquez - vous les percussions corporelles avec vos élèves ?

(J'entends par percussion corporelle l'utilisation de parties du corps, dont la bouche et la voix, visant à produire des sons du type percussifs).

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

19 [19]

Si oui, pourquoi pratiquez - vous les percussions corporelles ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent et laissez un commentaire :

<input type="checkbox"/> C'est pratique lorsqu'on n'a pas de matériel ni de budget	
<input type="checkbox"/> C'est utile pour corriger les problèmes de difficultés rythmiques (lié à un chant par exemple).	
<input type="checkbox"/> C'est pratique car nous l'avons toujours sur soi	
<input type="checkbox"/> C'est important pour l'écoute de soi et des autres.	
<input type="checkbox"/> C'est pratique pour que les élèves puissent le travailler à la maison.	
<input type="checkbox"/> C'est important pour le développement de l'adolescent (physiologique, psychologique et pour la motricité)	
<input type="checkbox"/> Cela enrichit le projet musical.	
Autre : <input type="text"/>	<input type="text"/>

20 [20] Si vous ne faites pas pratiquer les percussions corporelles, quelles sont vos raisons ?

Veillez écrire votre réponse ici :

**21 [21] Dans quel(s) niveau(x) faites-vous pratiquer les percussions corporelles ?
Cochez la ou les réponses ***

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
° 4.

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Tous
- Sixième
- Cinquième
- Quatrième
- Troisième
- Aucun

22 [22] Comment vous êtes-vous formé-e aux percussions corporelles ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Au cours de la formation initiale, avant de rentrer dans le métier.
- En formation continue, après l'entrée dans le métier.
- En formation personnelle (cours, stage, tutoriel internet...)
- Vous n'avez pas reçu d'enseignement.
- Autre

23 [23]Y-a-t-il un style en particulier que vous développez plus qu'un autre dans la pratique des percussions corporelles ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

24 [24]Si oui, le ou lesquels ? Précisez si besoin.

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent et laissez un commentaire :

- Rock - rap - funk
- Jazz
- Musique traditionnelle française
- Flamenco
- Musique du monde arabe
- Musique latine
- Autres

25 [25]

Pratiquez-vous les percussions corporelles dans chacune de vos séquences ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

26 [26]

Utilisez-vous les percussions corporelles seulement comme une étape préalable au geste instrumental que les élèves devront ensuite réaliser sur un instrument à percussion ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

La pratique des instruments à percussion

27 [27] Pratiquez-vous les instruments à percussion pendant vos cours d'éducation musicale ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
 Non

28 [28]

Remettez dans l'ordre ces familles d'instruments à percussion en fonction du temps et/ou de l'importance de pratique que vous leur accordez :

*

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 5

- | | |
|----------------------|----------------------------|
| <input type="text"/> | Batterie |
| <input type="text"/> | Percussions du monde arabe |
| <input type="text"/> | Percussions latines |
| <input type="text"/> | Percussions africaines |
| <input type="text"/> | Autres |

29 [29] Dans quel(s) niveau(x) faites-vous pratiquer les instruments à percussion ? *

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Tous
 6e
 5e
 4e
 3e
 Aucun

30 [30] Si vous ne faites pas pratiquer les instruments à percussion dans un ou plusieurs niveaux, quelles sont vos raisons ?

Veillez écrire votre réponse ici :

31 [31]

Pratiquez-vous les instruments à percussion dans chacune de vos séquences ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

32 [32]

Avez-vous reçu une formation sur les instruments à percussion ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui, pendant la formation initiale avant de rentrer dans le métier
- Oui, en formation continue, après l'entrée dans le métier
- Oui, en formation personnelle (cours, stage, tutoriel internet)
- Non
- Autre

33 [33]

Combien de temps en moyenne consacrez-vous à l'apprentissage des instruments à percussion dans une séance ?

*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Aucun
- Entre 0 et 5 minutes
- Entre 5 et 10 minutes
- Entre 10 et 15 minutes
- Entre 15 et 20 minutes
- Plus de 20 minutes

34 [34] Pourquoi faites-vous pratiquer ou ne faites-vous pas pratiquer les instruments à percussion à vos élèves ? *

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Je le fais car c'est intéressant pour développer certaines capacités des élèves (motricité, écoute, attention, investissement).
- Je le fais car cela plaît aux élèves.
- Je le fais car cela enrichi le projet musical.
- Je ne le fais pas, c'est inutile.
- Je ne le fais pas car je ne trouve pas le temps dans les 55 minutes du cours.
- Je ne le fais pas car je ne suis pas formée à cet enseignement.
- Autre:

35 [35] Utilisez-vous les percussions corporelles pour faire apprendre les rythmes que les élèves devront reproduire sur les instruments à percussions ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

ANNEXE 2

LES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

Résumé du champ pour 1

Vous êtes :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Une femme (A1)	52	53.06%
Un homme (A2)	29	29.59%
Sans réponse	6	6.12%
Non complet ou Non affiché	11	11.22%



Statistiques rapides

Questionnaire 78937 'L'utilisation des percussions corporelles dans le cours d'Education musicale.'

Résultats

Questionnaire 78937

Nombre d'enregistrement(s) pour cette requête :	98
Nombre total d'enregistrements pour ce questionnaire :	98
Pourcentage du total :	100.00%

R sum du champ pour 2

Dans quelle acad mie enseignez-vous ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Aix en Provence (1)	0	0.00%
Amiens (2)	0	0.00%
Besançon (3)	0	0.00%
Bordeaux (4)	1	1.02%
Caen (5)	0	0.00%
Clerrmont - Ferrand (6)	3	3.06%
Corse (7)	0	0.00%
Cr teil (8)	5	5.10%
Dijon (9)	0	0.00%
Grenoble (10)	2	2.04%
Guadeloupe (11)	0	0.00%
Guyane (12)	0	0.00%
Lille (13)	7	7.14%
Limoges (14)	0	0.00%
Lyon (15)	1	1.02%
Martinique (16)	0	0.00%
Montpellier (17)	5	5.10%
Nancy - Metz (18)	2	2.04%
Nantes (19)	3	3.06%
Nice (20)	18	18.37%
Orl ans - Tours (21)	1	1.02%
Paris (22)	0	0.00%
Poitiers (23)	1	1.02%
Reims (24)	2	2.04%
Rennes (25)	1	1.02%
La R union (26)	0	0.00%
Rouen (27)	2	2.04%
Strasbourg (28)	0	0.00%
Toulouse (29)	25	25.51%
Versailles (30)	3	3.06%
Sans r ponse	5	5.10%
Non compl t ou Non affich	11	11.22%

R sum du champ pour 3

Depuis quelle ann e enseignez-vous ?

Calcul	R sultat
D compte	81
Somme	142054
cart type	653.48
Moyenne	1753.75
Minimum	2
1er Quartile (Q1)	1989
Valeur m diane	1996
3 me Quartile (Q3)	2004.5
Maximum	2015

Les valeurs nulles sont ignor es dans les calculs
Q1 et Q3 sont calcul s en utilisant m thode minitab

R sum du champ pour 4

Vous enseignez en :

R ponse	D compte	Pourcentage
Coll ge (A1)	72	73,47%
Lyc e (A2)	2	2,04%
Coll ge et lyc e (A3)	8	8,16%
Sans r ponse	5	5,10%
Non compl t ou Non affich	11	11,22%

R sum du champ pour 5

Est-ce que votre tablissement est situ en ZEP ou REP ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	8	8,16%
Non (N)	73	74,49%
Sans r ponse	6	6,12%
Non compl t ou Non affich	11	11,22%

R sum du champ pour 6

Disposez-vous de batterie(s) dans votre salle de musique ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	53	54,08%
Non (N)	21	21,43%
Sans r ponse	0	0,00%
Non compl t ou Non affich	24	24,49%

R sum du champ pour 7

Si oui, combien ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Une (A1)	37	37,76%
Deux (A3)	12	12,24%
Trois ou plus (A2)	4	4,08%
Sans r ponse	21	21,43%
Non compl t ou Non affich	24	24,49%

R sum du champ pour 8

Disposez - vous de djemb s dans votre classe ?

□

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	49	50,00%
Non (N)	25	25,51%
Sans r ponse	0	0,00%
Non compl t ou Non affich	24	24,49%

R sum du champ pour 9

Si oui, combien ?

Calcul	R sultat
D compte	51
Somme	327
cart type	5,95
Moyenne	6,41
Minimum	0
1er Quartile (Q1)	2
Valeur m diane	4
3 me Quartile (Q3)	9
Maximum	28

Les valeurs nulles sont ignor es dans les calculs
Q1 et Q3 sont calcul s en utilisant m thode minitab

R sum du champ pour 10

Disposez vous de percussions du monde arabe ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	38	38,78%
Non (N)	36	36,73%
Sans r ponse	0	0,00%
Non compl t ou Non affich	24	24,49%

R sum du champ pour 11

Veillez cocher les instruments du monde arabe dont vous disposez et pr ciser le nombre pour chaque instrument.

R ponse	D compte	Pourcentage
Derbouka	37	37,76%
Bendir	7	7,14%
Crotales ou qraqeb	8	8,16%
Taârija	2	2,04%
Autre	3	3,06%

R pones 'Autres'

Tar, def

riq

0

R sum du champ pour 12

Disposez vous de percussions latines ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	64	65.31%
Non (N)	10	10.20%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	24	24.49%

R sum du champ pour 13

Veillez cocher les instruments de l'Am rique du Sud dont vous disposez et pr ciser le nombre pour chaque instrument.

R ponse	D compte	Pourcentage
Surdo	20	20.41%
Tamborim	26	26.53%
Repinique	10	10.20%
Cloche agogo	46	46.94%
Triangle	53	54.08%
Maracas	62	63.27%
Guiro	53	54.08%
Congas	35	35.71%
Cowbell	19	19.39%
Autre	15	15.31%

R porses 'Autres'

Claves

pandeiro, vibraslap,

claves

Bongos

bongos

claves

Bongos claves

claves

Claves

bongo

Bongo

claves

timbales

Bongos

Bongos

R sum du champ pour 14

Poss dez - vous des instruments percussion autre que la batterie ou d'autres origines (l'Am rique du Sud, l'Afrique ou le monde arabe) ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (veillez pr ciser lesquels) (A1)	31	31.63%
Non (A2)	43	43.88%
Commentaires	29	29.59%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	24	24.49%

R ponses 'Autres'

Udu, tambourins, vibraslap, ...

Xylophones

tambours de basque, cajon, cloches en bois sur pied, rototoms, rins ou cloches tib taines, udu ou botija, bâton de pluie, "boite tonnerre", cuill res en bois canadiennes, tambour oc an, bodhran, gong, tam-tam, crotales, anglklungs

M tallophones,xylophone,cajon,oeufs

Cymbales

claves

Tambourin, tambour

Steeldrum

Inde (chenda gong, cymbalettes) Afrique de l'Ouest (dunduns x3 diabara, tenta, cloches)

Bongos

Deux cajons,des tubes sonores

Xylophones

Vibraphones

Carillons

wood-block 6

tambourin 5

1 m tallophone

4 xylophones

Gong

boomwakers

bâton de pluie

Tambour de la mer

Bongos

Boomhackers

bâton de pluie

Tambour de la mer

Bongos

Boomhackers

un zarb (tombak)

cymbale

M tallophones

Cymbales chinoises, bombo, tambourin, 2 jeux de boomwhackers, 3 3

xylophone, 6 metallophones

3 m tallophones incomplets pour 2 d'entre eux

boomwhackers

Des douns africains (3)

Xylophone et metallophone

m tallophones: carillon. Xylophones. Oeuf, shaker, tambourin, boom whackers, claves, melodica...

Tambour ocean

Dunumba kenkeni sangban: cest la triplette qui accompagne le djembe - jai aussi la cloche, le diabara.

pacifique tambour de bois

2 fûts plastique (r cup ration d'un garage)5 wood-blocks, 3 duns (kenkeni, sangban, dunumba)

Résumé du champ pour 15

Selon vous, le nombre d'instruments de percussion dont vous disposez dans la classe, est-il suffisant pour la pratique avec vos élèves ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Très suffisant : je dispose d'un grand nombre de chaque instrument pour faire participer toute la classe (SQ001)	15	15.31%
Suffisant : je dispose de quelques instruments pour faire participer une partie de la classe (SQ002)	42	42.86%
Insuffisant : Je ne dispose que d'un seul instrument. (SQ003)	16	16.33%

Résumé du champ pour 16

Selon vous, quel serait le nombre adéquat par catégorie d'instrument pour une pratique efficace ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	71	72.45%
Sans réponse	3	3.06%
Non complété ou Non affiché	24	24.49%

Réponses

Soit 1 pour 2 élèves, ou un pour 5

tout dépend du projet

Cela dépend des instruments, mais 2 instruments par instrument me semble minimal et avoir plusieurs types d'instruments donc au moins deux instruments

10

5 par catégorie

0 car les percussions corporelles peuvent largement pallier ce manque.

1

5 instruments par catégorie

Il ne faut pas en donner tous les élèves, sinon le niveau sonore est dangereux. Tous les élèves travaillent en muet et les percussions circulent ou les élèves se déplacent tout de rôle. au moins deux paires de chaque type d'instrument pour les plus gros, quant aux plus petits et donc moins on en a, jusqu'à 4 du même type : ainsi cela permet de faire passer quatre élèves d'un coup ou deux par deux avec un système de relais.

Cela dépend du type de percussion.

Ex : cloches agogo = 3 c'est suffisant,

Djembe : 4 de plus serait mieux

1 pour 2

5 ou 6 par instruments pour pouvoir faire passer tous les élèves d'une même classe en une ou deux séances de cours.

5

15

8 djembes 15 darboukas 2 paires de congas et une dizaine de guiros,
de tambourim 2 batteries

14

3 voire 4

un par 1 ve concernant la darbouka

un pour 3 pour le djenbe car des instruments suppl tifs peuvent les
remplacer

2 batteries sont indispensables sinon rien.

5

30

3 voire 4

Tout d pend de l'objectif.

Pas forc ment par cat gorie d'instrument je dirai mais dans l'id al
il faut se constituer un vivier int ressant pour que chaque l ve
puisse s'essayer plusieurs instruments... Apr s tout d pend des
moyens dans les tablissements (ce que je n'ai malheureusement pas.
.)

percussions peau: 15 au moins

batterie: 2

5 - 6

Cela d pend des percussions : 1 batterie suffit et j'ai assez
d'autres instruments.

je ne sais pas

il n'y en a jamais assez...

5

<

10

8

un instrument pour 2 l ves

cela d pend des instruments ?? difficile de donner une r ponse
pr cise

5 de chaque, mais pas trop non plus, sinon pas g rable au niveau
sonore...

15

Au moins pour la moiti de la classe.

15

5 10

30

15

10

4

1 par l ve + moi ... donc 28 minimum . Autant arrondir 30

5-6 pour les petites percussions

4

Aucune id e

10

3

15 djemb s 6 darbouka 2 batteries

Il n'y a pas de nombre pr cis mais de quoi faire un ensemble de
percussions un peu plus coh rent

Un par l ve, ce qui est presque le cas

un par eleve et de la diversite

15 de chaque

5

5

5

un minimum de 4 instruments donc l ve par cat gorie

Il faut un djembe pour 2 ou une darbouka pour 2 pour commencer un travail de fond.

1 POUR 2

1 instrument pour 2 l ves pour les percussions mains

4 minimum pour les petits instruments.

2 pour les instruments moyens (congas : 2 paires par exemple).

2 batteries (dans l'idéal).

Je n'ai pas beaucoup utilisé les instruments dans mes cours donc je ne suis pas sûre de répondre de façon très pertinente... Selon moi tout dépend de ce que l'on souhaite faire ! Parfois le fait que chacun ait un instrument différent du voisin peut être intéressant, mais parfois on a besoin de créer des groupes plus importants qui ont le même instrument (car c'est alors plus simple d'orchestrer et gérer en classe). A mon avis il faut qu'il y ait au moins 4 instruments de chaque catégorie...

3

De tous en nombres

4 instruments minimum pour les petits instruments.

2 instruments pour les instruments moyens.

1 batterie, 2 dans l'idéal pour courter les enchaînements d'un

l ve l'autre.

Le nombre adquat serait une batterie de percussions par l ve.

Mais il faudrait alors de plus grandes salles.

moitié effectif soit 15 max.

Résumé du champ pour 17

Pouvez-vous dire ce qu'est, selon vous, une pratique efficace des instruments percussifs ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	67	68.37%
Sans réponse	7	7.14%
Non complet ou Non affiché	24	24.49%

Réponses

Jeu collectif, du simple vers le complexe dans les exercices proposés, mise en valeur de l'élève car ils sont souvent en situation d'échec ailleurs et de réussite chez nous car nous pouvons graduer les difficultés en mettant des niveaux de réussite abordables. Faire parti du groupe est l'une des choses les plus importantes à l'adolescence ! un automatisme...vivre la percussif comme un prolongement

Qu'il prenne place dans un projet musical global, que les élèves jouent de la musique, qu'un moment musical soit vécu de façon continue non

Une pratique efficace est une pratique est efficace quand tous les élèves ont testé une fois les percussions pratique faite par toute la classe

Tenir un rythme simple dans un tempo régulier pour arriver à une polyrythmie. pour l'accompagnement

Parle t on d'efficacit dans la restitution du geste ou dans le simple fait de jouer un rythme?

De mon point de vue une pratique efficace des percus avec les l ves commence par une formation approfondie des professeurs aux modes de jeu aux diff rents types de frappes mais galemment qqe modes rythmiques de base. Si le mod le original est de bonne qualitt et que les l ves fonctionnent en apprentissage par mimesis il y a de fortes chances que le r sultat soit globalement satisfaisant du point de vue de la reproduction de la cellule rythmique. Il faudra certainement approfondir le travail afin d'obtenir une qualitt d'interpr tation convenable et afin de ma triser avec pr cision la frappe. Dans tous les cas la pratique des percussions doit avant toute chose g n rer une source de plaisir et permettre l' l ve de trouver confiance en lui par le biais de l'apprentissage.

Il faut que le r sultat soit musical. Soit on fait un accompagnement sur une musique, soit on fait une polyrythmie. On fait souvent un passage d'improvisation travail e galemment. une pratique qui permet tous les l ves de passer sur un instrument durant le temps consacr : par ex. si on travaille durant 20' alors tous les l ves ont eu l'occasion de manipuler les objets au moins deux voire trois reprises. Il faut donc des boucles jouer pas trop longues (nombre de mesures r fl chir) Une pratique dont l'apprentissage ne serait pas chronophage et qui serait en lien avec le projet musical.

travail en groupe

Une pratique efficace prendrait en compte l'attention et le "s rieux" des l ves dans la pratique, mais galemment une organisation efficace de l'apprentissage par l'enseignant, en "mod le imiter". Une bonne gestion du temps est donc n cessaire, bien que certainement tr s difficile obtenir.

Tous les enfants doivent pouvoir pratiquer en mme temps, mais pas forc ment avec le mme instrument ou rythme. Superposition de 2 ou 3 rythmes en ostinato diff rents (ex: 3 groupes de 13 l ves) Que tous les l ves pratiquent et ensuite qu'ils peuvent jouer ensemble.

C'est lorsqu'une moiti de la classe peut pratiquer pendant que l'autre chante, pour ensuite inverser. Lorsque plusieurs l ves jouent en mme temps, cela permet d'obtenir une pr cision rythmique plus rapidement. Ainsi il faut bien plusieurs percussions.

Tous les l ves peu importe leur stade de progression peuvent intervenir et s'amuser

Une pratique o chacun peut au cours de l'heure de cours, avoir un contact avec une peau tendue o dans le cas o le nombre est insuffisant, des instruments suppl tifs viennent prendre le relais (style bouteille fontaine pour le djenbe)

Que chacun puisse r aliser une parte rythmique mme simple en collectivit selon son niveau

Jnsp

Tous les l ves peuvent pratiquer mme si les niveaux sont h t rog nes dans l'apprentissage

Tout d pend de l'objectif.

Tout d pend de ce que l'on place derri re le mot efficace mais il faut utrouver une pratique qui mette en r ussite les l ves.

???

Accompagnement des chansons.

une pratique r guli re avec des l ves responsables; ce n'est plus le cas

une pratique qui accompagne le projet musical

d couverte par percussions corporelles proche du geste final, cellules rythmiques simples

jeu instrumental au service du chant

donc, lors de la pratique collective une partie de la classe joue des instruments pendant que l'autre chante

AVoir un rendu sonore rapide, limiter les contraintes

d'apprentissage

non

arriver un r sultat fini, aussi minime soit-il mais fini

les int grer une pratique vocale ou groupe de percussions + d fil (motricit)

superposition d'ostinati, faciles m moriser, faciles jouer, r p ter la maison en accompagnement de chansons

Une pratique qui commence par être reconnue par les programmes, qui jusqu' pr sent taient tr s centr s sur le vocal. Avec les nouveaux programmes retour des instruments au cycle 3, mais pas vriament au cycle 4

D finir une rythmique pr cise qui accompagne le chant.

Une pratique qui ne demande pas une grande technique et dans laquelle les l ves se sentent l'aise

C'est quand les l ves progressent et parviennent un r sultat sonore satisfaisant. Ils prennent alors plaisir la pratique

instrumentale.

Une pratique avec tr s peu d' l ves, et chaque l ve aurait un instrument

Au moins un instrument par l ve avec du choix

des illustrations par la pratique de toutes sortes de styles de musique. ainsi que la lecture des diff rentes critures des rythmes.

Pouvoir les utiliser pour l'accompagnement des chants.

Faire du soundpainting, une batucada.

une pratique rapide , efficace et plaisante pour les l ves et moi

Apprentissage de la polyrythmie, sur plusieurs s ances, avec pratique du chant en parall le.

que tout le monde puisse acc der un maximum d'instruments

une pratique r guli re

r ussir cr er des polyrythmie en lien avec un chant (en accompagnement par exemple) ou une activit d' coute.

acquisition de rythmes simples en polyrythmie facilement identifiables

Une salle insonoris e Aves tapis et tr s grande ou salle de stockage

Une pratique des percussions est efficace lorsqu'elle est li e au projet musical, cela permet d'y donner une autre dimension.

Une pratique o les l ves reproduisent l'exemple du professeur, sans que celui-ci soit oblig de les guider par la voix, mais uniquement par le geste.

regularit ...

un eleve pourrait se specialiser, genre "le specialiste de cowbelle de la classe durant toute une sequence et on tourne la prochaine.

Pratique collective

Pratique r guli re et progressive. Possibilit de changer de percussion et de rythme. Sensation de plaisir

Celle qui permette d'aborder des styles divers en mobilisant 4 ou 5 l ves par pôles instrumentaux

Permettre une r alisation simple, mais synchronis e avec possibilit pour l' l ve de s'entendre lui-même et au mieux lui même au sein du groupe

Motivation des l ves, travail de phrases traditionnelles non simplifi es. Travail complet, appel, polyrythmie, blocage, impro juste par remplissage, chant, et apprentissage en se d plaçant dans la salle, cf danse. Et culture du pays,

ECOUTE PERCUSSION ECOUTE PERCUSSION

TRAVAIL DU TIMBRE DE LA FRAPPE

Une pratique d'un accompagnement de chanson. l'accompagnement est simple mais doit être pratiq ué de mani re r guli re le temps des 4 ann es au coll ge.

C'est lorsque les l ves ont suffisamment d'instruments se faire passer, de mani re ce qu'il n'y ait pas trop de temps d'attente pour pratiquer sur l'instrument pour chaque l ve.

r ussir produire quelque chose ensemble qui ne soit pas un capharnaüm complet ! Pour cela il faut beaucoup de temps pour pratiquer (leur montrer pour chaque instrument l'utilisation qui peut être faite) et pratiquer progressivement tout au long de leur scolarit afin qu'ils d passent le stade de "j'ai un truc qui peut faire plein de bruit dans les mains donc je tape dans tous les sens"

vari

Une salle adapt e pour des raisons acoustiques, dans une salle standard c'est tr s vite insupportable

C'est lorsque l'on a suffisamment d'instruments pour que les l ves puissent pratiquer sans attendre trop longtemps leur tour.

Une pratique qui vise instauration d'une coh sion entre les l ves; en terme de tempo et mise en place premi rement et ensuite de "groove".

compl mentaire au chant et polyrythmique. O chacun trouve sa place et choisi son instrument.

R sum du champ pour 18

Pratiquez - vous les percussions corporelles avec vos l ves ?

□ (J'entends par percussion corporelle l'utilisation de parties du coprs, dont la bouche et la voix, visant produire des sons du type percussifs).

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	54	55.10%
Non (N)	11	11.22%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	33	33.67%

R sum du champ pour 19

Si oui, pourquoi pratiquez - vous les percussions corporelles ?

□

□

R ponse	D compte	Pourcenta ge
C'est pratique lorsqu'on n'a pas de mat riel ni de budget	36	36.73%
C'est utile pour corriger les probl mes de difficult s rythmiques (li un chant par exemple).	37	37.76%
C'est pratique car nous l'avons toujours sur soi	45	45.92%
C'est important pour l' coute de soi et des autres.	30	30.61%
C'est pratique pour que les l ves puissent le travailler la maison.	26	26.53%
C'est important pour le d veloppement de l'adolescent (physiologique, psychologique et pour la motricit)	38	38.78%
Cela enrichit le projet musical.	39	39.80%
Autre	7	7.14%

R porses 'Autres'

moins chronophage que la pratique instrumentale

li la langue

approche du geste instrumental final

simple mettre en place

pas besoin de tout d baller

X

Ils utilisent tous en même temps le même instrument !

R sum du champ pour 20

Si vous ne faites pas pratiquer les percussions corporelles, quelles sont vos raisons ?

R ponse	D compte	Pourcentage
R ponse	11	11.22%
Sans r ponse	54	55.10%
Non compl t ou Non affich	33	33.67%

R penses

mais il m'a fallu du temps, et oser...

pas besoin et surtout pas form e

Je n'y suis pas habitu e et j'ai toujours eu des percussions dans mes salles.

Autre chose faire.

Pas besoin

non pr vue dans mes cours

cela n'est pas une priorit dans les programmes.

Si le chant pose suffisamment de difficult , je ne rajoute pas de pratique instrumentale

je ne l'ai jamais vu faire et jamais pr par non plus, l'id e reste creuser.

Je n'ai pas suivi de formation dessus mais j'aimerais m'y mettre.

En bref, je n'enseigne que ce que je ma trise, ce qui n'est pas le cas

Je n'ai pas encore pris le temps de m'y investir.

Pas de pratique continue comme dans un conservatoire. Travail sporadique, l'occasion

R sum du champ pour 21

Dans quel(s) niveau(x) faites-vous pratiquer les percussions corporelles ?
Cochez la ou les r penses

R ponse	D compte	Pourcentage
Tous (SQ001)	43	43.88%
Sixi me (SQ002)	6	6.12%
Cinqui me (SQ003)	10	10.20%
Quatri me (SQ004)	10	10.20%
Troisi me (SQ005)	2	2.04%
Aucun (SQ006)	11	11.22%

R sum du champ pour 22

Comment vous êtes-vous form -e aux percussions corporelles ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Au cours de la formation initiale, avant de rentrer dans le m tier. (A1)	12	12.24%
En formation continue, apr s l'entr e dans le m tier. (A2)	5	5.10%
En formation personnelle (cours, stage, tutoriel internet...) (A3)	18	18.37%
Vous n'avez pas reçu d'enseignement. (A4)	25	25.51%
Autre	5	5.10%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	33	33.67%

R penses 'Autres'

il aurait fallu pouvoir cocher plusieurs r penses par ex. das mon cas c'est e formation continue et en formation personnelle
les 3 premi res r penses

les 3 premi res r penses

merci odile tripier!!

R sum du champ pour 23

Y-a-t-il un style en particulier que vous développez plus qu'un autre dans la pratique des percussions corporelles ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	11	11.22%
Non (N)	54	55.10%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	33	33.67%

R sum du champ pour 24

Si oui, le ou lesquels ? Précisez si besoin.

R ponse	D compte	Pourcentage
Rock - rap - funk	8	8.16%
Jazz	5	5.10%
Musique traditionnelle française	1	1.02%
Flamenco	4	4.08%
Musique du monde arabe	4	4.08%
Musique latine	7	7.14%
Autres	6	6.12%

R sum du champ pour 25

Pratiquez-vous les percussions corporelles dans chacune de vos séquences ?

□

□

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	7	7.14%
Non (N)	58	59.18%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	33	33.67%

R sum du champ pour 26

Utilisez-vous les percussions corporelles seulement comme une tape préalable au geste instrumental que les élèves devront ensuite réaliser sur un instrument percussion ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	8	8.16%
Non (N)	57	58.16%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	33	33.67%

R sum du champ pour 27

Pratiquez-vous les instruments percussion pendant vos cours d' ducation musicale ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	51	52.04%
Non (N)	11	11.22%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

R sum du champ pour 28 [1]

Remettez dans l'ordre ces familles d'instruments percussion en fonction du temps et/ou de l'importance de pratique que vous leur accordez : [Classement 1]

R ponse	D compte	Pourcentage
Batterie (A1)	22	22.45%
Percussions du monde arabe (A3)	3	3.06%
Percussions latines (A4)	13	13.27%
Percussions africaines (A5)	14	14.29%
Autres (A6)	10	10.20%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

R sum du champ pour 28 [4]

Remettez dans l'ordre ces familles d'instruments percussion en fonction du temps et/ou de l'importance de pratique que vous leur accordez : [Classement 4]

R ponse	D compte	Pourcentage
Batterie (A1)	7	7.14%
Percussions du monde arabe (A3)	26	26.53%
Percussions latines (A4)	8	8.16%
Percussions africaines (A5)	14	14.29%
Autres (A6)	6	6.12%
Non compl t ou Non affich	37	37.76%

R sum du champ pour 28 [2]

Remettez dans l'ordre ces familles d'instruments percussion en fonction du temps et/ou de l'importance de pratique que vous leur accordez : [Classement 2]

R ponse	D compte	Pourcentage
Batterie (A1)	14	14.29%
Percussions du monde arabe (A3)	5	5.10%
Percussions latines (A4)	23	23.47%
Percussions africaines (A5)	14	14.29%
Autres (A6)	6	6.12%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

R sum du champ pour 28 [3]

Remettez dans l'ordre ces familles d'instruments percussion en fonction du temps et/ou de l'importance de pratique que vous leur accordez : [Classement 3]

R pousse	D compte	Pourcentage
Batterie (A1)	11	11.22%
Percussions du monde arabe (A3)	14	14.29%
Percussions latines (A4)	13	13.27%
Percussions africaines (A5)	15	15.31%
Autres (A6)	8	8.16%
Non compl t ou Non affich	37	37.76%

R sum du champ pour 28 [5]

Remettez dans l'ordre ces familles d'instruments percussion en fonction du temps et/ou de l'importance de pratique que vous leur accordez : [Classement 5]

R pousse	D compte	Pourcentage
Batterie (A1)	8	8.16%
Percussions du monde arabe (A3)	13	13.27%
Percussions latines (A4)	4	4.08%
Percussions africaines (A5)	4	4.08%
Autres (A6)	31	31.63%
Non compl t ou Non affich	38	38.78%

R sum du champ pour 29

Dans quel(s) niveau(x) faites-vous pratiquer les instruments percussion ?

R pousse	D compte	Pourcentage
Tous (SQ001)	40	40.82%
6e (SQ006)	9	9.18%
5e (SQ002)	13	13.27%
4e (SQ003)	11	11.22%
3e (SQ004)	4	4.08%
Aucun (SQ005)	5	5.10%

R sum du champ pour 30

Si vous ne faites pas pratiquer les instruments percussion dans un ou plusieurs niveaux, quelles sont vos raisons ?

R pousse	D compte	Pourcentage
R pousse	16	16.33%
Sans r pousse	46	46.94%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

R penses

d sol e...il manque une case SEGPA...dans les pr c dentes ...ce sont des coll giens.. pratique tr s chronophage, projet musicaux davantage acc s sur l'informatique en 4e et 3e.

Ne se prête pas la s quence tudi e ou manque de percussions pour les notions abord es.

effectif trop important et manque d' coute

le chant pose suffisamment de difficult , je n'en ai pas suffisamment, ce n'est pas une priorit dans les programmes

J'ai un projet avec (uniquement) des percussions vocales.

Peu de temps en 3 me

cela ne se fait pas tout le temps. entre les cours, les valuations, les cours annul s de plus en plus nombreux (brevets blancs, stages etc) et donc le retard , il n'est plus vident de faire autant d'extra! Il faut galemment que le chant ou l' coute s'y pretent

Pas assez de mat riel et difficult s d'organisation en classe enti re.

Mais atelier Bongos en suppl ment du cours d' ducation musicale

Grosse perte de temps sortir et r sultat final m diocre d'o ma pr f rence pr les percus corporelles

En troisi me, j'accorde plus de place l'histoire des arts, de fait les percussions ne peuvent plus faire partie du cours (manque de temps)

je n'ai pas de salle specialisee, donc le matos est dans la vraie salle reservee u collegue, qui ne les utilise d'ailleurs pas...(des xylos!!)

1 seule batterie

beaucoup d'autres choses sont possibles

Psychomotricit , coute attentive de la musique, compr hension de la mesure, des division du temps... plaisir partag de construire un accompagnement et donc une chanson plus labor que simplement au piano et plus vivant qu'un playback.

En 6eme je ne savais pas bien comment g rer le groupe classe tout en leur donnant des percussions dans les mains (ça finissait tr s rapidement en bazar complet). J'ai pr f r utiliser les percussions corporelles qui les mettent davantage dans la concentration collective.

En 3eme je n'ai pas eu le temps car je travaille sur d'autres choses

Dans les niveaux 5e et 4e je le fais tr s tr s peu et seulement quelques l ves la fois pour accompagner un chant. Je privil gie

les percussions corporelles aux instruments la plupart du temps. Mais dans quelques ann es j'aimerais vraiment parvenir pratiquer davantage les instruments ! Je manque encore de m thode pour la gestion de classe dans ce type d'activit

Trop peu de mat riel pour pouvoir faire jouer toute la classe.

R sum du champ pour 31

Pratiquez-vous les instruments percussion dans chacune de vos s quences ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui (A1)	8	8.16%
Non (A2)	54	55.10%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

R sum du champ pour 32

Avez-vous reu une formation sur les instruments percussion ?

R ponse	D compte	Pourcentage
Oui, pendant la formation initiale avant de rentrer dans le m tier (A1)	20	20.41%
Oui, en formation continue, apr s l'entr e dans le m tier (A2)	9	9.18%
Oui, en formation personnelle (cours, stage, tutoriel internet) (A3)	17	17.35%
Non (A4)	11	11.22%
Autre	5	5.10%
Sans r ponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

Rponses 'Autres'

un peu en formation continue
 les 3 premi res rponses
 les 3 premi res rponses
 merci odile!
 formation peu efficace

R sum du champ pour 33

Combien de temps en moyenne consacrez-vous l'apprentissage des instruments
 percussion dans une sance ?

Rponse	D compte	Pourcentage
Aucun (A1)	9	9.18%
Entre 0 et 5 minutes (A2)	7	7.14%
Entre 5 et 10 minutes (A3)	23	23.47%
Entre 10 et 15 minutes (A4)	10	10.20%
Entre 15 et 20 minutes (A5)	9	9.18%
Plus de 20 minutes (A6)	4	4.08%
Sans rponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%

R sum du champ pour 34

Pourquoi faites-vous pratiquer ou ne faites-vous pas pratiquer les
 instruments percussion vos l ves ?

Rponse	D compte	Pourcentage
Je le fais car c'est int ressant pour d velopper certaines capacit s des l ves (motricit , coute, attention, investissement). (SQ001)	49	50.00%
Je le fais car cela pla t aux l ves. (SQ002)	38	38.78%
Je le fais car cela enrichi le projet musical. (SQ003)	45	45.92%
Je ne le fais pas, c'est inutile. (SQ004)	1	1.02%
Je ne le fais pas car je ne trouve pas le temps dans les 55 minutes du cours. (SQ005)	7	7.14%
Je ne le fais pas car je ne suis pas form e cet enseignement. (SQ006)	3	3.06%
Autre	8	8.16%

R sum du champ pour 35

Utilisez-vous les percussions corporelles pour faire apprendre les rythmes
 que les l ves devront reproduire sur les instruments percussions ?

Rponse	D compte	Pourcentage
Oui (Y)	46	46.94%
Non (N)	16	16.33%
Sans rponse	0	0.00%
Non compl t ou Non affich	36	36.73%